

# CAVAINES



bulletin des sections neuchâtelaises  
de la société suisse de spéléologie

parution semestrielle

1-1986



# CAVERNES

bulletin des sections neuchâtelaises  
de la société suisse de spéléologie

**SCMN SVT SCVN-D TROGLOLOG**

30ème année

**sommaire**

No.1 juin 1986

**CANTON DE NEUCHATEL**

La grotte du Gibet (P.-Y. Jeannin) .....	2
La grotte des Escaberts (E. Vogel) .....	5
Archives Neuchâtel (E. Vogel) .....	6

**REGION DU MUERTSCHENSTOCK (GL)**

Inventaire des cavités du lapiaz du Sivellen (P.-Y. Jeannin)....	8
--	---

LE CRIME DU BICHON (P. Morel et C.-F. Robert) .....	18
---	----

LES GORGES DU FESCHELBACH (VS) (P.-Y. JEANNIN) .....	22
--	----

NOUVELLES DIVERSES .....	26
--------------------------	----

**SCHRATTENFLUH (LU)**

Camp d'été du SCVN-D (Y. Grossenbach) .....	27
Explorations du SCVN-D (Y. Grossenbach) .....	30
Explorations du SCMN (R. Hapka) .....	33

ACTIVITES SCMN (J. L. Christinat) .....	39
---	----

ACTIVITES TROGLOLOG (V. et P.-Y. Jeannin) .....	44
---	----

**REDACTION ET ECHANGES**

CAVERNES  
Case postale 755  
2300 La Chaux-de-Fonds  
CCP : 23-1809

**ADMINISTRATION**

Robert-Alain  
BALLMER

**REDACTION ET MONTAGE**

Claude BINGGELI  
Denis BLANT  
François BOURRET  
Pierre-Yves JEANNIN

**PARUTION**

Deux fois par année

**IMPRIMEUR**

Imprimerie de la Vy

**RIX**

Abonnement 15.-

PHOTO DE COUVERTURE: Gouffre des Marmottes (VD) (R. Wenger)

# CANTON DE NEUCHÂTEL



## La grotte du Gibet

par Pierre-Yves Jeannin (Troglolog)

CARTE: 1144 Val-de-Ruz

COORDONNEES: 559 135 / 205 990 / 705m

COMMUNE: Neuchâtel

**SITUATION ET ACCES:** La grotte s'ouvre au pied d'un petit banc rocheux, quelques mètres au-dessous d'un sentier.

On y accède depuis le Gibet (alt. 783m) en descendant à travers la forêt, tout en suivant la limite entre les communes de Neuchâtel et Valangin. Cette limite est matérialisée par une borne au Gibet et par des marques rouges sur les arbres et sur les rochers. Après être descendu environ 50m de dénivellation, une borne est visible, à proximité de deux sentiers qui se rejoignent rapidement. Les suivre jusqu'à une plate-forme et continuer sur un chemin plus important pendant 100 mètres. Un abri-sous-roche contenant des blocs empilés se présente sur la droite. Descendre alors de 10m en-dessous du chemin et la grotte s'ouvre largement sur la gauche.

**DESCRIPTION:** Vaste galerie presque rectiligne s'abaissant peu à peu pour déboucher dans une salle. La suite de la cavité est comblée par des remplissages.

**DEVELOPPEMENT:** 20m

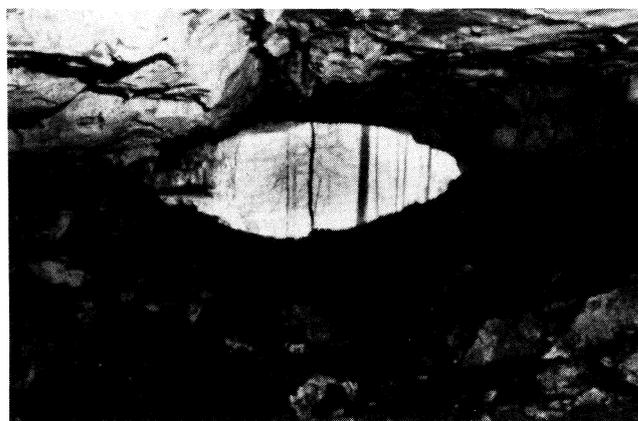
**DENIVELLATION:** 1m

**GEOLOGIE:** Malm (Kimm. ou Portl.) subhorizontal. On note la présence d'une

faille normale à l'entrée (env. N000/50 grades) soulignée par une brèche de faille très nette.

Plusieurs fractures verticales sont visibles à l'intérieur de la grotte (env. N150 grades).

**MORPHOLOGIE ET GENESE:** Cette cavité présente une morphologie de conduite forcée. Quelques concrétions fossiles la décorent. Un épais remplissage comble,



partiellement d'abord, puis complètement la galerie. A certains endroits, l'incision liée à la tectonique a modifié cette morphologie (ex: la salle terminale).

Cette grotte pourrait être un collecteur fossile important, mais dont le bassin d'alimentation resterait très mystérieux.

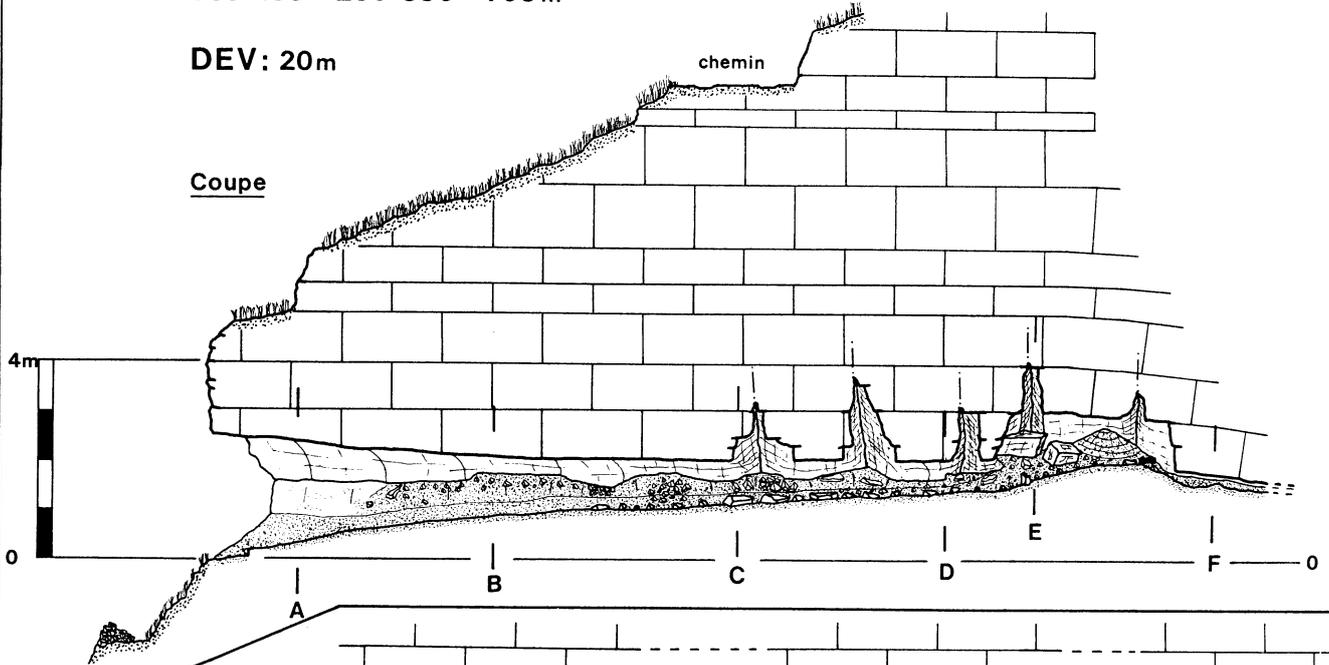
# Grotte du Gibet

Neuchâtel

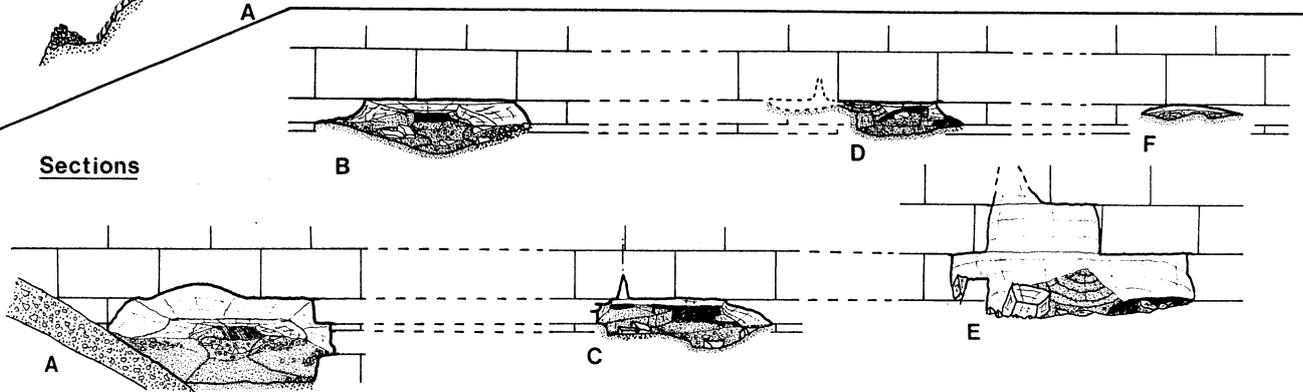
559 135 - 205 990 - 705 m

DEV: 20m

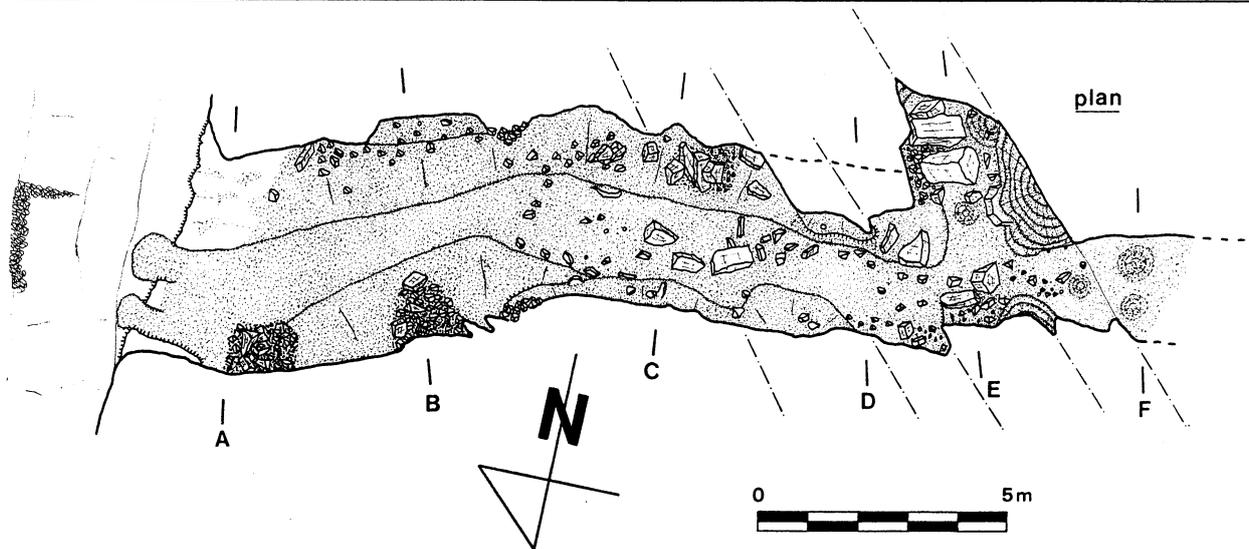
Coupe



Sections



plan



TROG.

20.03.86

5D

pyj

**HYDROGEOLOGIE:** Signalons quelques ruissellements dans la zone d'entrée. Ils disparaissent vers le fond de la cavité, lorsque la couche de roche sus-jacente augmente.

**PALEONTOLOGIE:** Découverte d'os d'Ours des cavernes, de Cerf élaphe et de Marmotte (sous toute réserve).

**BIOSPELEOLOGIE:** Présence de multiples araignées. La grotte semble actuellement utilisée comme abri pour divers animaux (renards ou blaireaux), comme en témoignent des restes osseux récents et des bauges dans le sédiment.

**ARCHEOLOGIE:** Fouilles réaliées avant 1932 par M. REVERDIN qui jugea inutile d'insister au vu des découvertes. Aucun rapport de fouille n'a pu être retrouvé au Service Cantonal d'Archéologie.

G.S. TROGLOLOG se mettent à la recherche de cette cavité. Ils découvrent la Grotte de Valangin (Cavernes No.1 (1985)) qu'ils prennent d'abord pour la grotte du Gibet. Après réflexion ils remarquent la confusion et font de nouvelles recherches en mars 1985. Après une journée de prospection, la grotte est enfin découverte. Ce n'est qu'en mars 1986 que la topographie en est levée.

**INTERVENTIONS HUMAINES:** Des traces de peinture réparties de façon réfléchie sur le plafond, ainsi que l'arrangement des cailloux devant et dans la cavité laissent nettement supposer que des fouilles systématiques ont été entreprises.

**BIBLIOGRAPHIE:**

DUBOIS A. et STEHLIN H.G.



**HISTORIQUE:** GIGON (1976) signale la cavité, mais écrit que malgré de longues recherches il ne la trouva pas. DUBOIS et STEHLIN (1932-33) signalent la découverte d'ossements d'Ours dans une "Baume du Seyon". Au Muséum d'Histoire naturelle de Genève sont entreposés des os d'Ours des cavernes, de Cerf élaphe et de Marmotte portant la mention: "Grotte du Gibet, Valangin" (fouilles A. Borel et L. Reverdin). Vu les traces de fouilles observées dans la grotte, il doit bien s'agir de cette grotte. En novembre 1983 quelques membres du

(1932-1933): La grotte de Cotencher, station moustérienne. Mém. Soc. Paléont. Suisse 52: 1-178 et 53: 179-292 + 6 pl. h.t. GIGON, R. (1976): Inventaire spéléologique de la Suisse, Tome I, Canton de Neuchâtel; SHSN, Neuchâtel. VOUGA, P. (1932): Rapport de la commission des fouilles archéologiques sur l'exercice 1932; Rapport du conseil communal, Neuchâtel, p. 346-350.

# La grotte des Escaberts

par Eric Vogel (Troglog)

COMMUNE: Le Landeron, NE

COORDONNEES: 570 860 / 213 335 / 723m

**ACCES:** Du Landeron, prendre la route de Lignières. Au carrefour situé au point 717m, un sentier peu marqué part en direction de l'ouest. On croise une ligne électrique, la cavité se trouve 135 mètres plus loin, toujours sur le même sentier, mais encore moins marqué.

**DESCRIPTION:** La grotte s'ouvre dans un petit lapiaz boisé. L'entrée la plus grande a environ un mètre de diamètre et est constituée d'un puits de 2m. A la base de celui-ci, sur la gauche, s'ouvre une galerie basse longue de 3m. Tout droit, on arrive dans une mini-salle éclairée par un autre puits de 3m. Une autre galerie basse donne sur la troisième entrée qui est la plus étroite. Un arbre pousse à l'intérieur et on en voit bien les racines. Le fond de la cavité est entièrement constitué de terre.

**DEVELOPPEMENT:** 18m.

**DENIVELLATION:** -3m.

**GEOLOGIE:** Calcaires du Berriasien, N190/18 grades. Deux fractures N360/80 grades sont visibles; le côté nord de l'entrée principale en dépend.

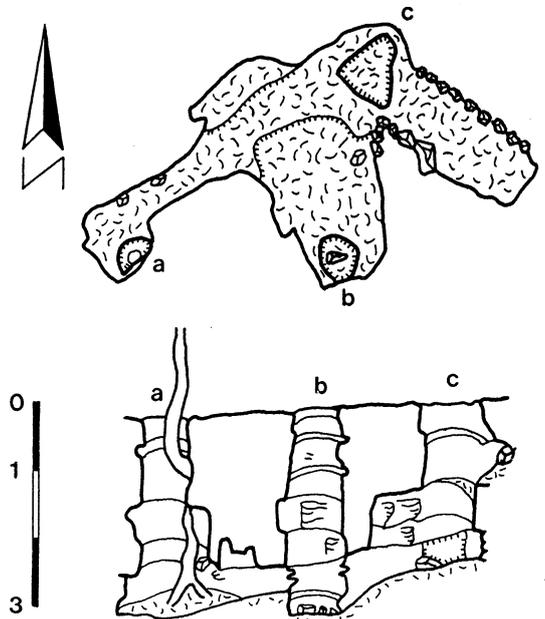
**INTERVENTIONS HUMAINES:** La cavité a été entièrement désobstruée par le SCVN-D de 1973 à 1975.

## Grotte des Escaberts

Le Landeron NE

570 860 - 213 335 - 723m

P: -3m D: 18m



G.S.Troglog

15.11.1986

BCRA 4C

E.V.

# Archives du canton de Neuchâtel

par Eric Vogel (Troglolog)

Dans le but de tenir à jour les archives du canton et pour le futur numéro spécial de CAVERNES qui complétera l'inventaire de R. Gigon, je lance un appel à tous les spéléos car il y a du pain sur la planche. En effet, il reste à faire la topo et la description de 64 cavités, à en retrouver dont l'entrée est perdue ou bouchée, et à retrouver des fiches qui ont disparu des archives.

Pour éviter que des cavités ne soient topographiées deux ou trois fois par des équipes différentes, je vous propose de me contacter avant d'entreprendre ces travaux ou, au moins, de m'avertir

rapidement lorsqu'ils sont faits. Il serait souhaitable que les données existantes soient contrôlées voir complétées lors des visites à effectuer dans ces cavités. Pour que chacun puisse avoir les renseignements existants, je me tiens à disposition pour la consultation des archives ou l'obtention de renseignements supplémentaires.

Mon adresse:

E. Vogel  
Ancienne Poste  
2043 Malvilliers  
038 36 15 50

No. SSS	NOM	COORDONNEES APPROXIMATIVES	TRAVAUX A EFFECTUER
8.1	Galerie de Cortaillod	554 200 / 199 050 / 503	Fiche et topo perdues, orifice rebouché (SCMN)
13.1	Gouffre de Baliset	... .. / ... .. / ....	Orifice introuvable
13.5	Gouffre de la Tourne	551 100 / 204 150 / 1020	Topo de nouvelles galeries (Troglolog)
13.8	Grotte du Pifomètre	552 065 / 201 695 / 695	Topo
14.2	Grotte de la Nalière	... .. / ... .. / ....	Topo, description
16.5 - 16.10	Gouffres 1-6 de la Barrigue	549 450 / 215 630 / 1210	Topos
16.20	Grotte Charmante	556 850 / 220 625 / 950	Topo
16.28	Grotte des Graviers	551 710 / 219 975 / 620	Topo
16.30	Gouffre de la Haute Fie	556 790 / 220 615 / 930	Topo
16.34	Gouffre de Mi-Côte	554 490 / 221 400 / 980	Topo
16.37	Glacière Paul Matile	554 520 / 221 400 / 980	Topo
16.40	Fissures de la Recorne	551 785 / 216 850 / 1190	Topo
17.1	Gouffre de la Galandure	548 750 / 215 800 / 1240	Topo
17.17	Grotte du Torret	549 350 / 219 110 / 635	Topo
19.1	Gouffre du Balleau	545 925 / 213 200 / 1125	Topo
19.6	Gouffre de la Ranconnière	545 100 / 211 650 / 860	Topo
19.19 - 19.22	Grottes F,G,H,I du Cirque de Moron	547 215 / 215 375 / 1100	Topo, accès, description
20.2	Grotte du Bois de Charopey	529 650 / 202 475 / 1140	Topo
20.4	Gouffre 2 du Bois des Vaux	529 ... / 201 ... / ....	Topo, accès, description, coordonnées
20.7	Gouffre de la Combe de la Racine	538 200 / 203 100 / 1120	Topo
22.3	Gouffre des Roussottes	541 725 / 209 050 / 1155	Topo
23.3	Gouffre 1 des Plans Dernier	542 900 / 204 400 / 1140	Topo
23.4	Puits No 2 des Plans Derniers	542 800 / 204 420 / 1140	Topo, coordonnées
23.6	Gouffre de la Renouillière	542 150 / 206 410 / 1050	Topo, désobstruction en cours (SCMN, SVT)
24.4	Grotte du Versant nord du Col des Roches	545 380 / 211 325 / 950	Topo
24.10	Grotte de la Combe des Enfers	550 150 / 213 350 / 1000	Topo
24.13	Grotte du Crozet	544 550 / 209 850 / 1090	Topo

24.17	Gouffre du Pied de Martel	547 025 / 208 825 / 1130	Topo
24.18	Grotte de la Ranconnière		
	Dessus	545 260 / 211 800 / 916	Topo
24.19	Grotte du Tunnel de la Ranconnière	545 430 / 211 430 / 918	Topo
24.20	Gouffre des Ravières	549 325 / 211 085 / 1120	Topo
25.3	Gouffre des Combes Dernier	543 100 / 203 675 / 1110	Topo
25.6	Grotte à Martel Dernier	544 800 / 204 440 / 1020	Topo
33.2	Galerie de l'Hôtel Dupeyrou	561 575 / 204 925 / 445	Fiche et topo perdues
33.5	Source de la Serrière	559 125 / 203 985 / 470	Fiche perdue
38.3	Gouffre de Pertuis	561 815 / 216 035 / 1035	Topo des nouvelles parties, en exploration (SCMN)
43.1	Grotte du Tunnel des Loges	557 ... / 212 ... / 1000	Topo et coordonnées
46.2	Galerie de tête de Ran	555 650 / 211 825 / 1330	Topo, situation, description
51.1	Grotte de la Métairie d'Aarberg	567 490 / 216 860 / 1295	Topo
53.5	Grotte des Eboulis	533 700 / 197 150 / 990	Topo
53.7	Gouffre des Saquettes	535 150 / 198 900 / 1130	Topo
53.10	Gouffre du Bois de la Baume	533 500 / 199 300 / 1200	Topo, grotte à retrouver, situation, description
54.1	Gouffre à Barry	531 125 / 192 050 / 1030	Coordonnées
55.2	Grotte de Noirvaux	529 325 / 190 350 / 935	Topo
56.5	Grotte du Corridor au Loup	538 075 / 198 250 / 830	Topo
57.1	Grotte 1 de la Carrière du Pont de la Roche	534 225 / 195 450 / 750	Fiche perdue, topo
57.2	Grotte 2 de la Carrière du Pont de la Roche	534 250 / 195 450 / 750	Fiche perdue, topo
57.3	Grotte 3 du Chapeau de Napoléon	533 975 / 195 100 / 920	Fiche perdue, topo
57.4	Grotte du Pont de la Roche	534 075 / 195 275 / 780	Fiche perdue, topo
57.?	Grotte 4 de la Carrière du Pont de la Roche	534 ... / 195 ... / ....	A explorer, topo, fiche à faire (Troglolog)
58.1	Grotte supérieure de la Cascade	537 700 / 195 150 / 840	Topo
58.2	Gouffre du Cernil Ladame	538 050 / 194 050 / 1100	Topo, en exploration (Troglolog)
60.4	Grotte 2 du Chapeau de Napoléon	533 950 / 195 225 / 930	Fiche perdue, topo
60.5	Grotte des Rochers de la Corbière	532 000 / 194 450 / 980	Fiche perdue, topo
60.6	Grotte du Tunnel du Haut de la Tour	532 300 / 195 200 / 1020	Topo, description
60.9	Gouffre de la Prise Milord	533 300 / 196 600 / 950	Fiche perdue, topo
60.12	Grotte de l'Ubena	534 025 / 196 375 / 940	Topo, description
60.23	Grotte de l'Ubena No 2	... ... / ... ... / ....	Topo, description, situation (SVT)
60.24	Grotte de l'Ubena No 3	... ... / ... ... / ....	Topo, description
61.3	Perte des Emposieux	543 625 / 202 250 / 950	Fiche perdue
62.7	Gouffre des Champs Jaqueta	525 750 / 197 800 / 1192	Topo
62.9	Baume 2 du Chenal	528 330 / 197 925 / 1150	Topo
62.10	Baume de la Chevillière	527 790 / 197 580 / 1160	Topo
62.11	Cuisine à Constant Guye	527 560 / 197 340 / 1145	Topo
62.14	Gouffre 3 des Grands Bois	526 500 / 192 880 / 1160	Topo

Comme vous le voyez, il y a encore de quoi s'occuper dans le canton. Je vous serais reconnaissant de me faire parvenir tous les renseignements que vous possédez sur une cavité du canton et qui ne serait pas dans l'inventaire de R. Gigon.

Ndlr: Au vu du travail important qu'il reste à effectuer, le numéro spécial de CAVERNES ne paraîtra pas l'année prochaine, à moins que vous, lecteurs spéléos, nous donniez un bon coup de mains!

# REGION DU MUERTSCHENSTOCK (GL)



## Inventaire des cavités du lapiaz du Sivellen

par Pierre-Yves Jeannin (Troglolog)

### Y 1

COORDONNEES: 728 350 / 213 520 / 1925 m

COMMUNE: Ennenda, GL.

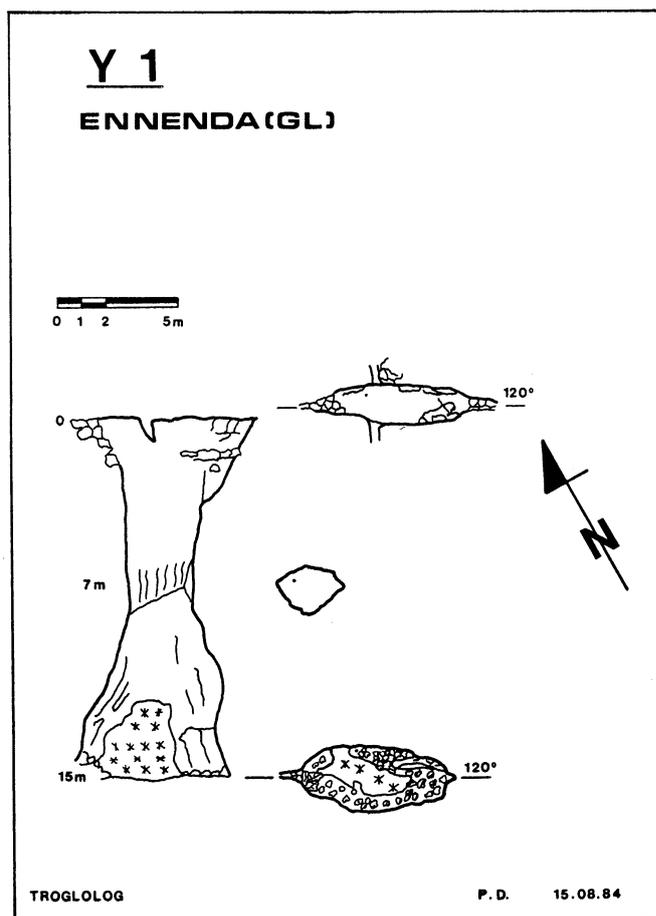
SITUATION: Accès par le chemin du bas du lapiaz. Le trou se trouve dans la vallée située juste après Z7 (environ 100 m), soit au pied du Schwarzkopf.

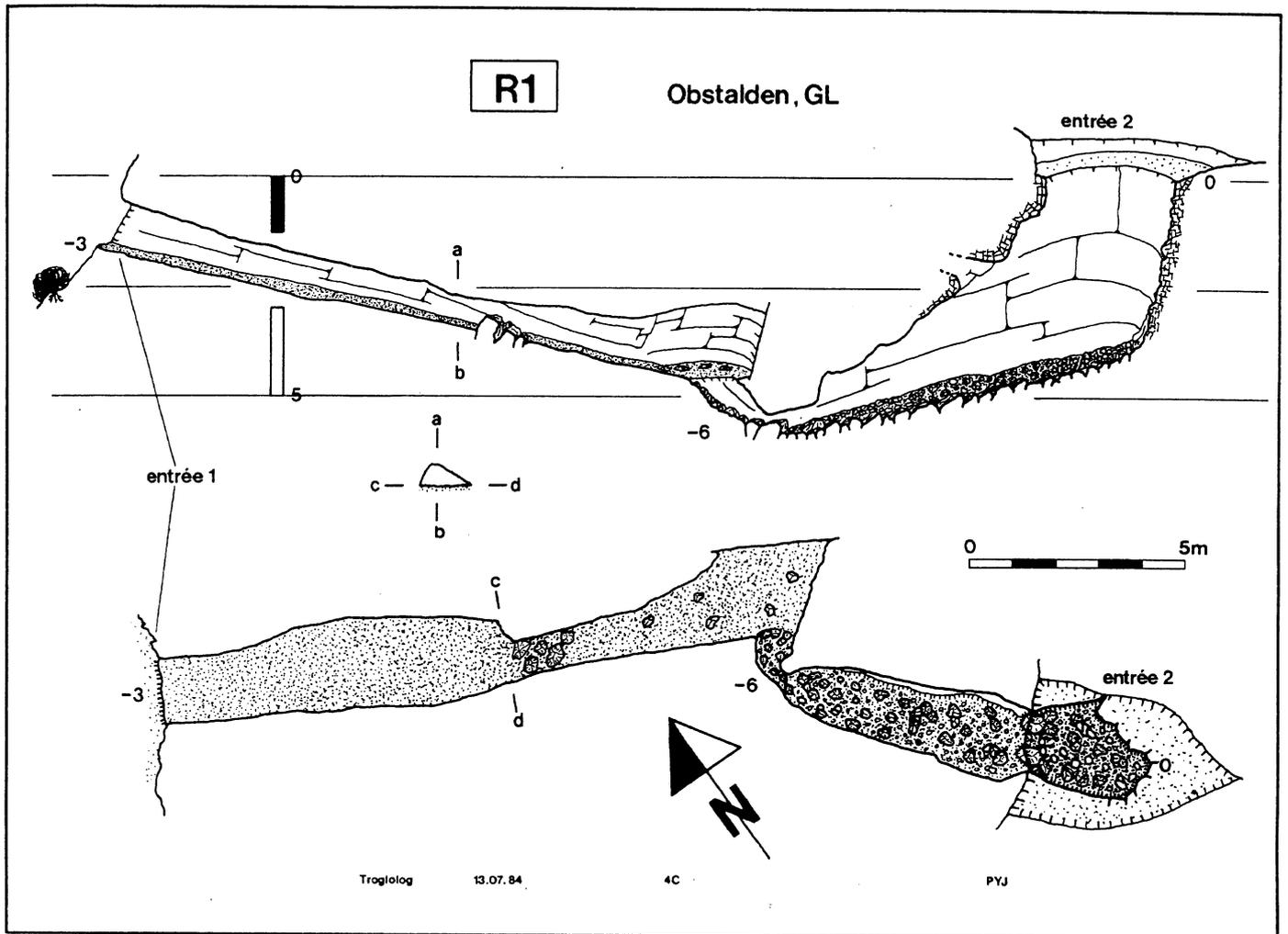
DESCRIPTION: Puits de 2 m de diamètre et 15 m de profond, creusé à l'intersection de deux failles orientées N35 et N115 degrés. Le fond est entièrement bouché par des cailloux. Un névé de 3 m de haut occupe la moitié du fond (15 septembre 1984).

DEVELOPPEMENT: 15 m.

DENIVELLATION: -15 m.

EXPLORATION: G.S. TROGLOLOG le 15 septembre 1984 (P.Deriaz).





## R 1

COORDONNEES: 728 835 / 213 579 / 1854 m  
728 820 / 213 596 / 1857 m

COMMUNE: Obstalden, GL.

SITUATION: Un peu au sud du Rinderplatz, le lapiaz devient moins couvert d'arbustes en faveur de gazon. Juste à la limite entre la roche et le gazon (percé de multiples dolines) s'ouvre R 1. L'entrée supérieure est un puits, alors que l'entrée inférieure est une grotte visible depuis le sentier qui passe au pied du Schwarschopf vers le cairn "U/R/V/F".

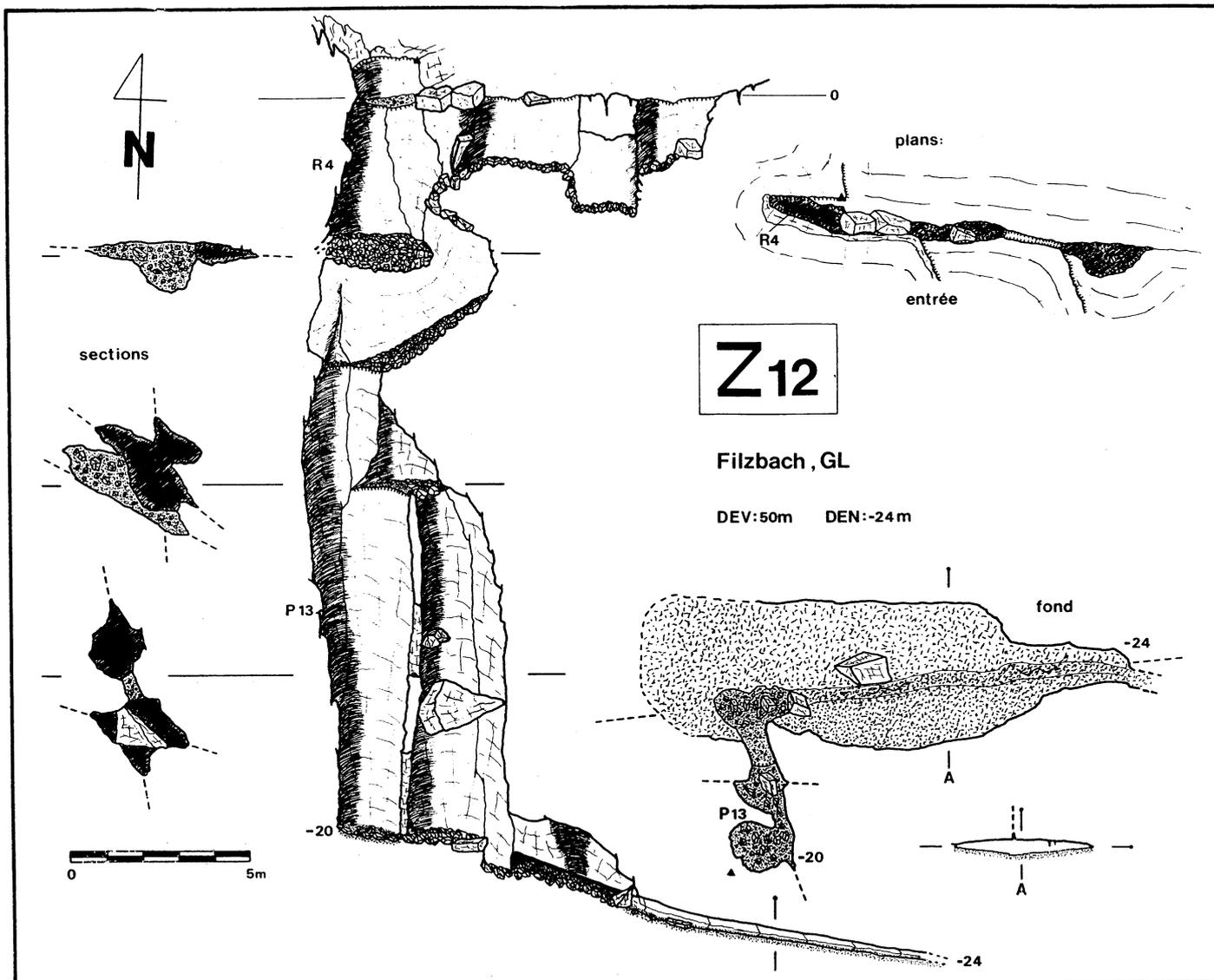
DESCRIPTION: L'entrée inférieure est une

grotte aux dimensions modestes (un mètre de diamètre). La galerie, légèrement descendante s'abaisse. A 15 mètres de l'entrée, un trou à droite permet par une étroiture de remonter sur une pente éboulue menant au bas du puits de 4 m dont le haut atteint la surface. Aucun matériel n'est nécessaire pour faire cette traversée.

DEVELOPPEMENT: 30 m.

DENIVELLATION: 6 m.

EXPLORATION: G.S. TROGLOLOG le 13 août 1984 (P.-Y. Jeannin, C. Juillet et E. Vogel).



## Z 12

COORDONNEES: 728 190 / 213 670 / 1895 m

COMMUNE: Filzbach, GL.

SITUATION: Cavité située au bas d'une petite combe de lapiaz dénudé où s'ouvrent également Z9 et Z11.

DESCRIPTION: A l'extrémité ouest d'une fissure de lapiaz assez ouverte se trouve un R4 dont la base est remplie de blocs. Un passage étroit (désobstrué) permet de court-circuiter cette trémie et d'atteindre le sommet d'un P13 aux parois bien corrodées. A 6 m du fond une lucarne donne accès à un puits partiellement bouché par un très gros bloc coincé. A la base de ces puits un petit ressaut permet d'atteindre une

galerie d'abord relativement haute (1.5 m) poursuivie par un laminoir large (4 m) mais très bas (0.5 - 0.3 m) où coule un filet d'eau.

DEVELOPPEMENT: 50 m.

DENIVELLATION: -24 m.

HISTORIQUE: Le ressaut d'entrée avait déjà été visité et jugé inintéressant (1983-84). En 1985 lors d'une prospection, la croix à l'entrée n'est pas vue et un esprit creuseur frappe, ce qui permet de découvrir la suite de ce trou.

GEOLOGIE: Le laminoir subhorizontal du fond de la cavité s'ouvre sûrement sur le même chevauchement que les parties horizontales de Z6 et Z7.

EXPLORATION: G.S. TROGLOLOG le 8 octobre 1985 (F. Bourret et P.-Y. Jeannin).

## Z 6

COORDONNEES: 728 250 / 213 495 / 1933 m

COMMUNE: Ennenda, GL.

**SITUATION:** Par le chemin du bas du lapiaz, on accède à la vaste dépression où s'ouvrent Z 7 et Z 13. Au sommet de la belle dalle cannelée de l'entrée de Z 7 s'ouvre l'orifice de Z 6 soit 30 mètres au sud de Z 7.

**DESCRIPTION:** Joli puits de 21 mètres, elliptique (5 m x 1.5 m) à la base duquel démarre un méandre d'abord bas puis plus haut (2 m) mais plus étroit. A -30 m deux étroitures sévères permettent de poursuivre dans le méandre jusqu'au sommet d'un R9. Ce ressaut aboutit après un petit palier arrosé sur un R13 se terminant sur deux fissures impénétrables. Un peu sous le sommet du R13, un R6 très étroit et humide bute sur un gros bloc qui obstrue la suite du puits.

Au sommet du R9, après une traversée en opposition, le méandre se poursuit plus confortablement. Il s'incline progressivement jusqu'à la verticale, formant quatre ressauts (R7, R3, R3, R2). A -74 m on prend pied dans un ruisseau boueux, mini-collecteur que l'on peut suivre quelques mètres en aval et en amont, dans des boyaux étroits, humides et sales. A l'aval, un coude au-dessus d'une flaque a bloqué notre progression. Un léger courant d'air y est présent.

**DEVELOPPEMENT:** 150 m.

**DENIVELLATION:** -76 m.

**GEOLOGIE:** La cavité s'ouvre dans le Malm (N390/40 grades). Le long du méandre, les couches s'inclinent pour finir verticales (R7, R3, R3, R2). A partir de -74 m le pendage est faible (10 grades), mis en évidence par un niveau marneux dans lequel se développe le boyau.

Il y a donc un chevauchement qui met en contact le Malm vertical avec des marnes peu inclinées. D'après les observations dans Z 7 et la carte géologique, sous

les marnes se trouve l'Urgonien épais d'environ 100 m.

Les puits sont creusés sur des fractures N270/100 grades.

**MORPHOLOGIE ET GENESE:** La morphologie est très semblable à celle de Z 7. Ici il y a un puits d'entrée, puis un méandre en trou de serrure qui suit une strate unique qui plonge progressivement. Le méandre est parcouru par un ruisseau qui se perd au bas des premiers ressauts et réapparaît vraisemblablement dans l'amont du mini-collecteur de -74 m. Vu le fort plongement, le méandre est rectiligne alors que la galerie du fond semble plus sinueuse. La structure géologique n'est donc pas favorable à une pénétration facile, car le fort pendage du Malm favorise des méandres étroits et inclinés plutôt que des puits, alors que les marnes forment des petits collecteurs rapidement sous-tirés, empêchant un rassemblement important des eaux. Plus bas dans l'Urgonien, un collecteur plus important doit pourtant exister!

**CLIMATOLOGIE:** 3.4 degrés C le 20 juillet 1986 au sommet du R7.

**EQUIPEMENT:**

- 2 spits ("Y") et un amarrage naturel, 1 corde de 30 m pour le P21.
- 1 amarrage naturel et une corde de 25 m comme assurage pour les R9 et R13.
- 2 spits, 1 protège-corde et une corde de 20 m pour les R7, R3, R3, R2.

Tous ces ressauts se font facilement en escalade et les cordes ne sont prévues que pour la descente et l'assurage. Le R6, très facile se fait sans corde.

**HISTORIQUE:** C'est en 1983 que le trou est découvert, le dernier jour du camp! Quelques semaines plus tard, une descente est effectuée et le méandre, alors bouché par un bloc est désobstrué. La topo est alors levée jusqu'à -30 m (VM et VJ), arrêt devant une étroiture peut-être franchissable en se couchant dans le ruisseau.

Ce n'est donc qu'après la fonte des neiges de 1984 que l'étroiture est

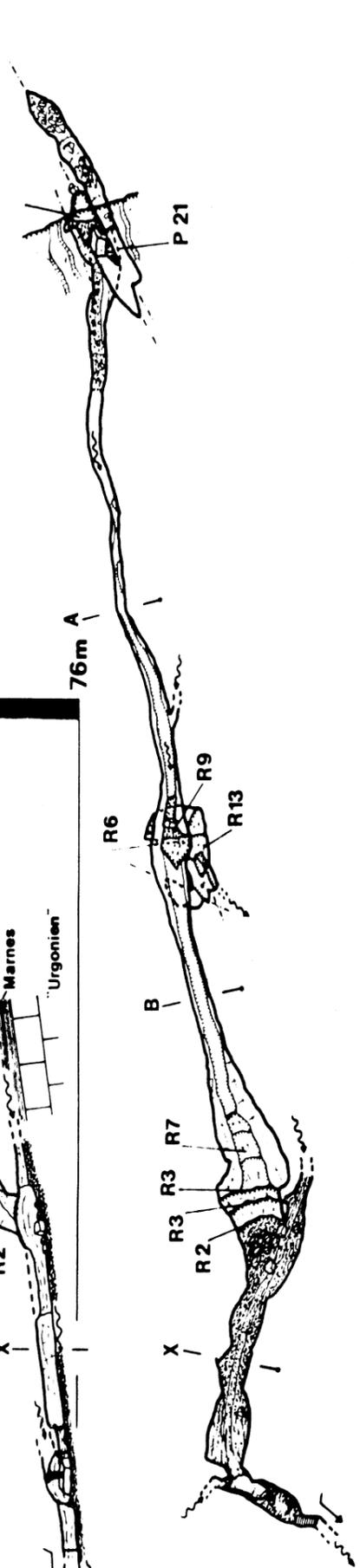
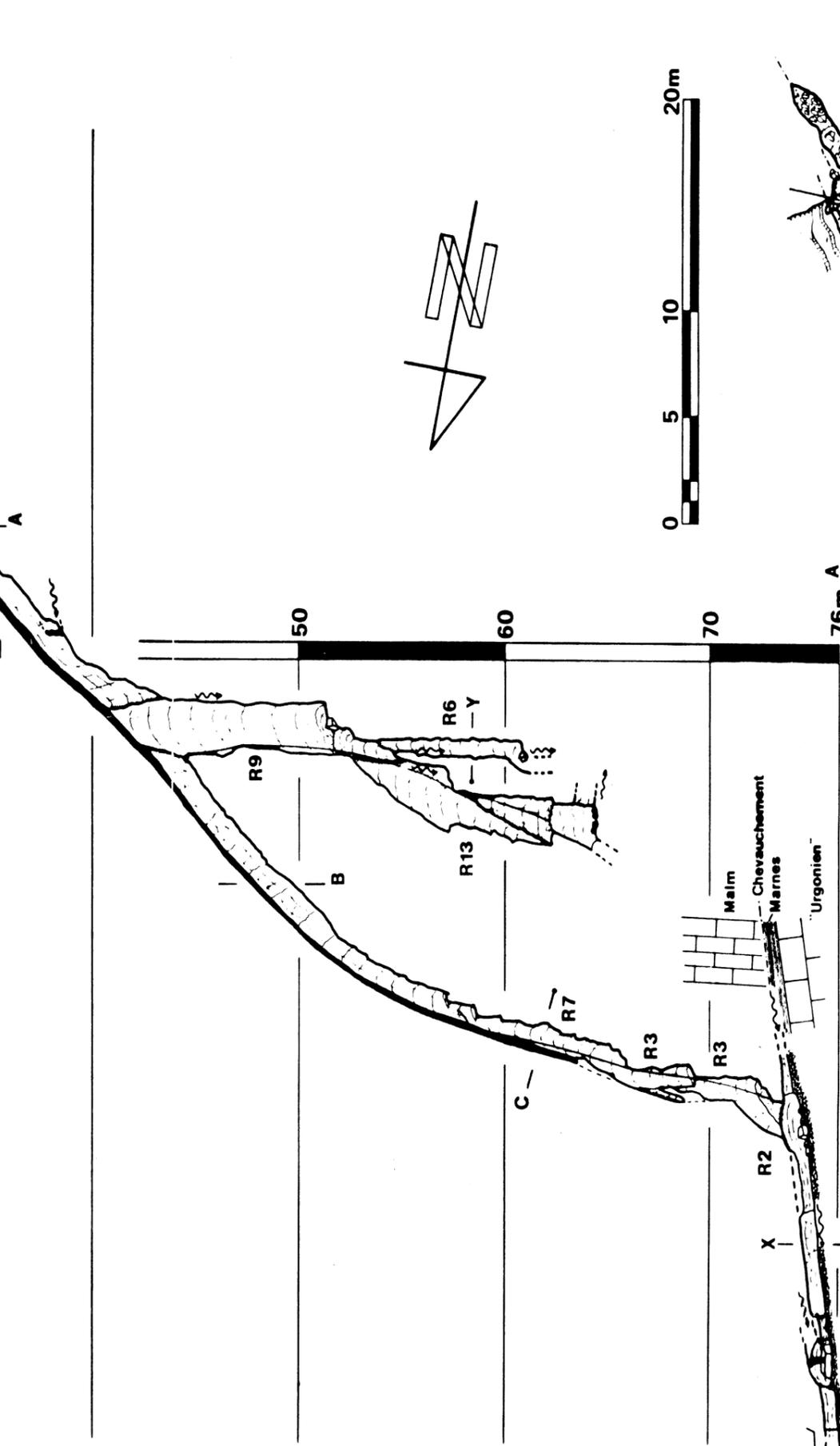
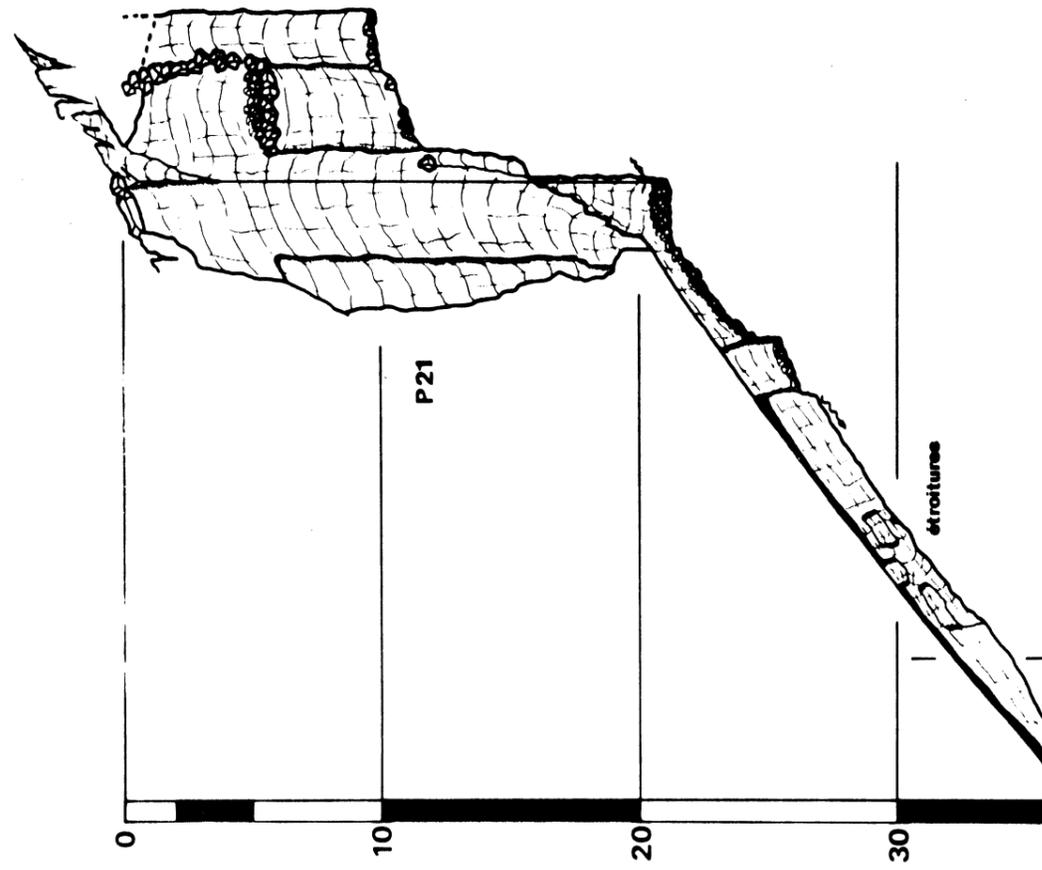
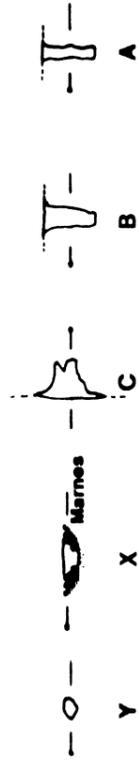
**Z 6**

# Ennenda, GL

Développement : 150m

Dénivellation : - 76m

Sections:



forcée et que les deux puits sont entrevus. Hélas l'hiver est déjà là et il faudra attendre 1985.

En juillet, une expédition "lourde" est tentée. La topo est reprise dès l'entrée. Cependant, un des membres reçoit un caillou en plein visage alors qu'il se débattait dans les étroitures de -30 m, provoquant des effusions de sang et la perte maladroite de la feuille topo au fond du méandre (irré récupérable!). Les trois spéléo (GB, VM, DR), dégoûtés, ressortent sans être parvenus dans les puits entrevus. C'est enfin en juillet 1986 que l'explo et la topo sont terminées (FB, PYJ) et que les mystères de ce trou bien défendu sont percés (comme les combis d'ailleurs!).

Les difficultés d'accès aux parties "profondes" de Z6 et Z7 font qu'aucune désobstruction n'y est envisagée pour le moment, malgré quelques indices prometteurs (écho, bruit d'eau, courant d'air).

## Z 8

COORDONNEES: 728 175 / 213 630 / 1882 m

COMMUNE: Filzbach, GL.

SITUATION: Aller jusqu'au cairn NU-B/Z, quelques mètres en contre-bas du sentier longeant le bas du lapiaz. Escalader la petite falaise bordant le sentier à cet endroit et faire 60 m dans les rhododendrons en direction du sud-est. Le gouffre se trouve au pied d'une forte pente, 30 m au-dessous de Z3 et Z4 ainsi qu'à 30 m au sud-ouest du petit lapiaz dénudé où s'ouvre Z9, Z10, Z11 et Z12.

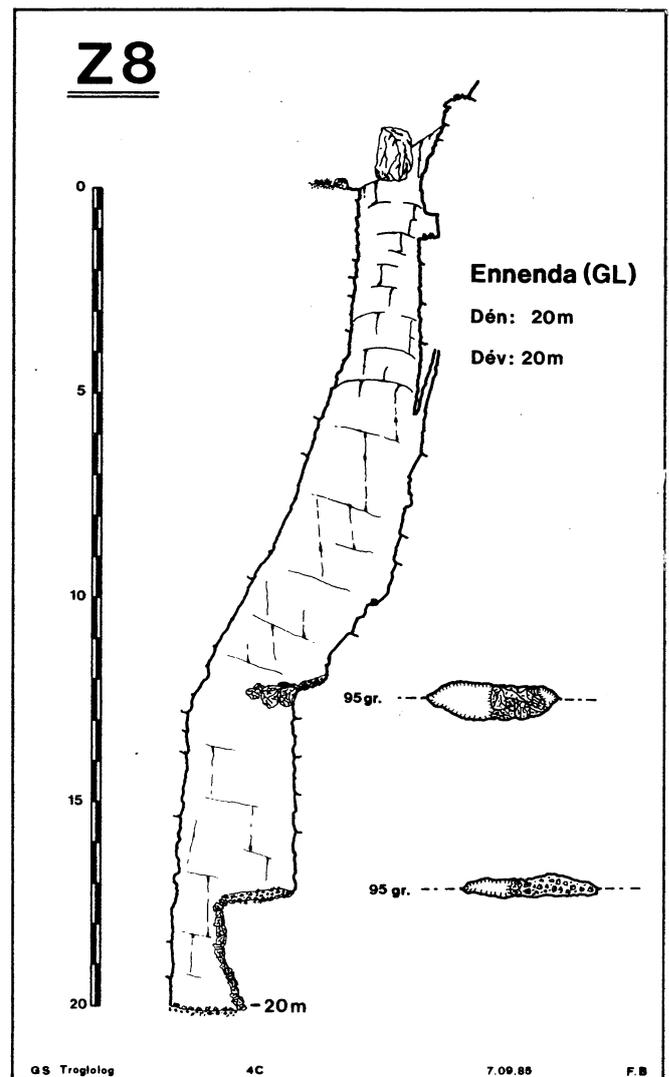
DESCRIPTION: Puits de 20 m creusé au dépend d'une faille orientée N95 grades. A -13 m un éboulis suspendu marque la fin de la partie elliptique du conduit. Plus bas la faille se resserre pour atteindre une largeur de 0.4 m à -20 m.

DEVELOPPEMENT: 20 m.

DENIVELLATION: -20 m.

MATERIEL: Une corde de 20 m.

EXPLORATION: G.S. TROGLOG le 13 octobre 1983 (C. Juillet).



## Mu 1

COORDONNEES: 728 190 / 213 395 / 1974 m

COMMUNE: Ennenda, GL.

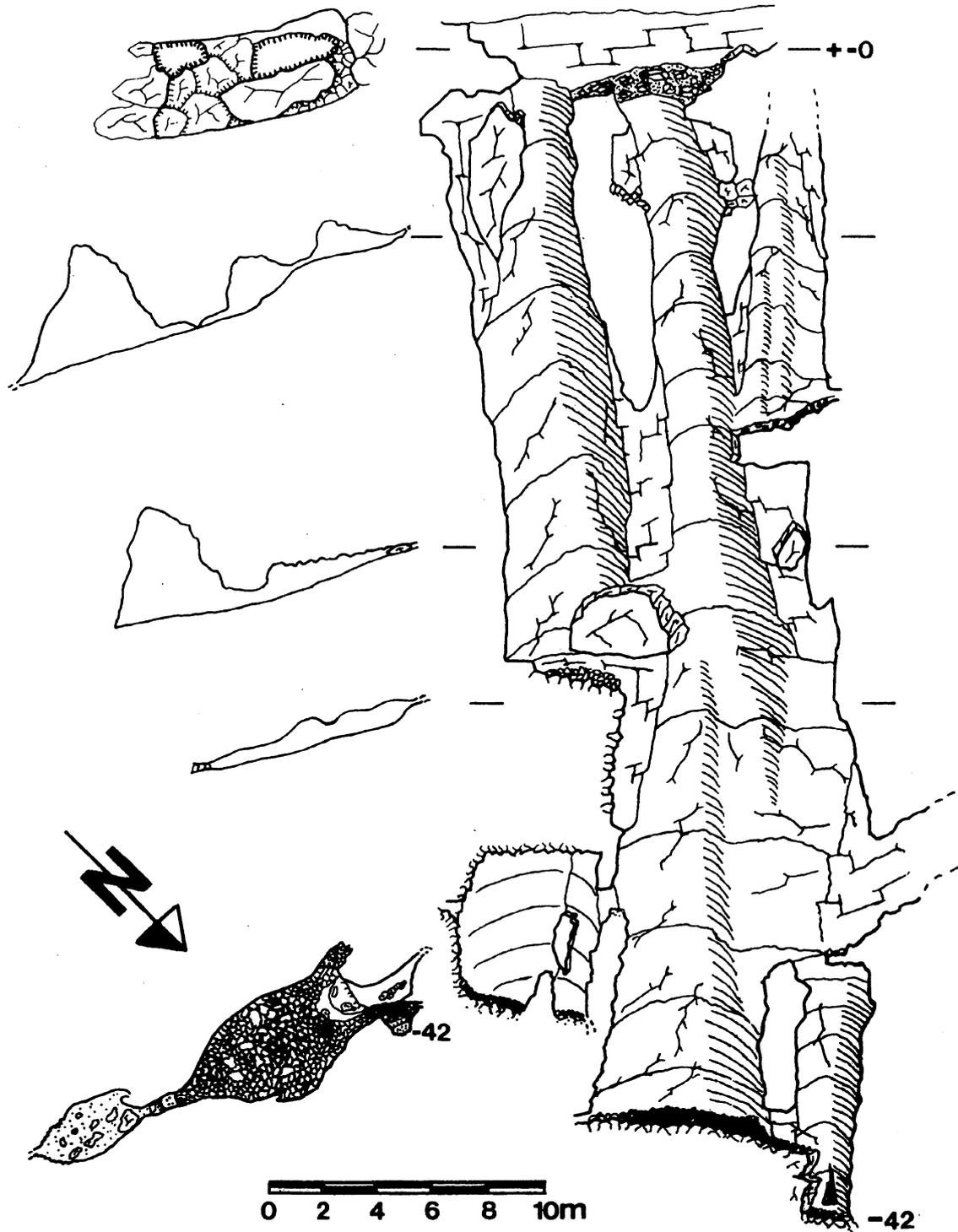
SITUATION: Par le sentier du bas du lapiaz, accéder au cairn "Mu/Epsilon B/Z/Eta B. De là, monter au sud-sud-est. Le gouffre s'ouvre au sommet de la première petite falaise (5 m).

DESCRIPTION: Grand puits de 39 m, d'abord oblique puis vertical sur les 15 derniers mètres. Deux orifices sont pénétrables, donnant accès à deux puits parallèles qui se rejoignent à -20 m. Un troisième puits (borgne) rejoint la

**MU1 Sivellen Ennenda (GL)**

213 394 - 728 191

1973m



Troglog 16.08.83

4C

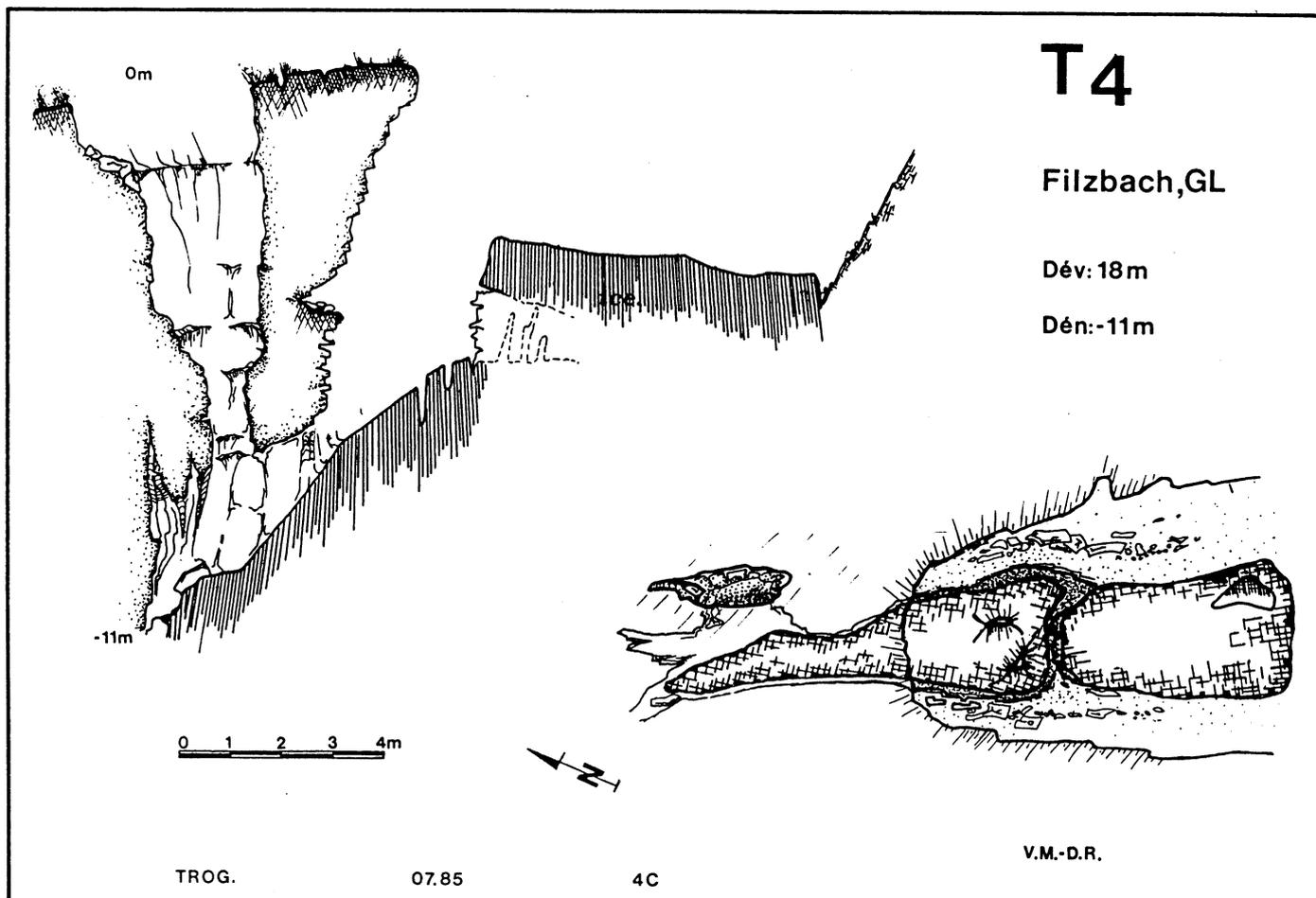
PYJ

verticale ouest à -10 m. Le fond est spacieux et plus arrondi que l'entrée, qui elle, est sur fracture. Un petit méandre fait suite au puits, mais bute sur un éboulis après 3 m. Au-dessus du méandre une cheminée de 8 m ressort dans le puits principal.

DEVELOPPEMENT: 80 m.

DENIVELLATION: -42 m.

EXPLORATION: G.S. TROGLOLOG le 16 août 1983 (V. Meia et P.-Y. Jeannin).



## T 4

COORDONNEES: 728 635 / 213 790 / 1808 m

COMMUNE: Filzbach, GL.

SITUATION: Depuis le col (1850 m). prendre le chemin du bas. Continuer jusqu'à la zone T en-dessous du Schwarzkopf. Repérer le gouffre T1, trente mètres en-dessous du chemin. Poursuivre 100 m en direction du Spaneggsee jusqu'à une dépression où s'ouvre la cavité.

DESCRIPTION: Grande dépression formant un fer à cheval d'environ 15 m. Le fond est recouvert d'un névé. Au fond, un petit couloir communique avec un puits re-

montant à la surface (10 m) facilement varappable.

DEVELOPPEMENT: 18 m.

DENIVELLATION: -11 m.

EXPLORATION: G.S. TROGLOLOG juillet 1985 (V. Meia et D. Rosenfeld).

## Z 2

COORDONNEES: 728 165 / 213 555 / 1905 m

COMMUNE: Ennenda, GL.

SITUATION: Accéder au cairn "Mu/Epsilon B/Z/Eta B par le chemin du bas du

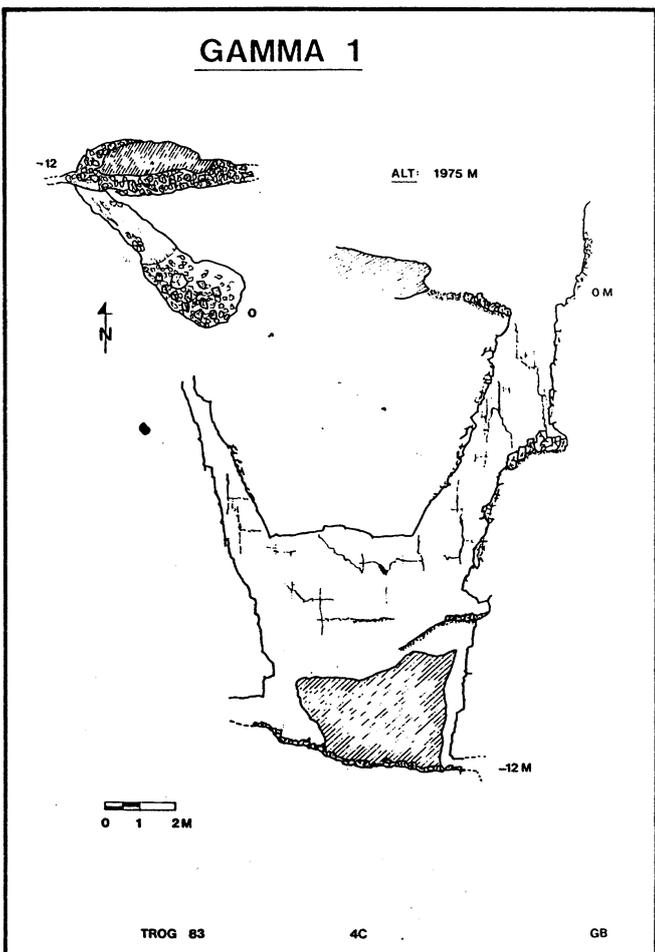
lapiaz. De là, faire 100 m au nord-nord-est. Le gouffre s'ouvre à 40 m au sud de Z4.

**DESCRIPTION:** Puits de 13 m avec un petit névé au fond (août 1983). A deux mètres de la base du puits, une courte et étroite galerie aboutit sur un puits d'environ 8 m. Malheureusement cette galerie est juste impénétrable.

**DEVELOPPEMENT:** 14 m.

**DENIVELLATION:** -13 m.

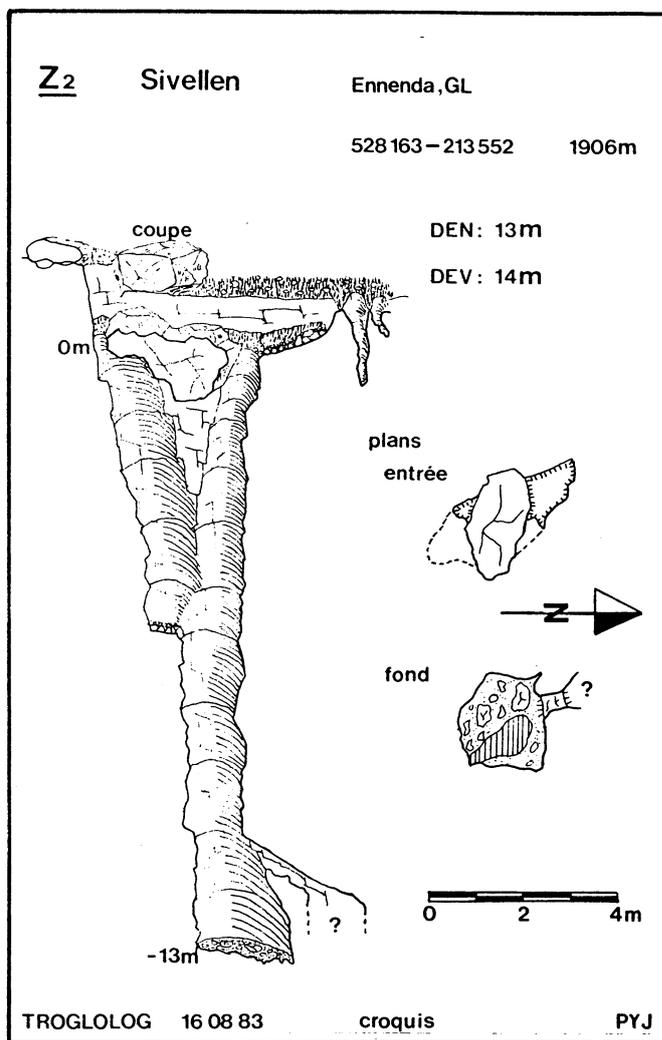
**EXPLORATION:** G.S. TROGLOLOG le 13 août 1983 (G. Bangerter, P.-Y. Jeannin et V. Meia).



## Gamma 1

**COORDONNEES:** 727 545 / 213 178 / 1985 m

**COMMUNE:** Ennenda, GL.



**SITUATION:** L'entrée se trouve à l'extrémité nord-ouest de la combe située entre les points 2002 et 2062 m.

**DESCRIPTION:** Petit puits de 3-4 m que l'on descend en oppo. Ensuite un gros bloc coincé fait office de plancher. Le puits continue sur une dizaine de mètres; on le descend par une varappe subverticale. Le fond est encombré de cailloux et d'un petit névé ne laissant entrevoir qu'une suite bien étroite. Un courant d'air souffle tout de même par cette étroiture.

**DEVELOPPEMENT:** 15 m.

**DENIVELLATION:** -12 m.

**EXPLORATION:** G.S. TROGLOLOG le 9 août 1982.

# Le crime du Bichon

## 15000 ans après, les 5 dernières minutes

par Claude-François Robert et Philippe Morel (SCMN)

Voici quelques années, deux de nos envoyés spéciaux enquêtant dans les Montagnes neuchâtelaises soulevaient le couvercle grinçant d'un dossier fumant qui avait bien du plomb dans l'aile.

### LE CRIME DU BICHON

Mis à part le squelette, ils allaient dénicher dans ce placard un monde scélérot de turpitudes, de faux-semblants et d'hypocrisies qui les incita à révéler la vérité aux yeux ébahis du monde sous la forme d'un article percutant.

Pour des raisons diplomatiques, une auto-censure les retint de publier ce pamphlet qui leur brûlait les doigts. Aujourd'hui, les passions se sont tuées et les vieilles brûlures cicatrisées. La vérité se dresse toute nue, drapée de vieux rideaux de dentelle. Et il est temps pour le lecteur assoiffé de mystère et de bière pression de découvrir le secret du cadavre de la grotte du Bichon !

"Le crime parfait n'existe pas"  
Hercule Poirot

### QUI A TUE L'HOMME DU BICHON ?

15'000 ans après le crime, nos enquêteurs rouvrent le dossier.

La pluie tombait lourdement d'un ciel surchargé de sombres nuages et détrempeait l'humus sur lequel progressaient deux aventuriers. Vêtus de chauds anoraks et chaussés de gros souliers à clous de montagne bien graissés, ils ployaient sous de lourds sacs à dos desquels surgissaient maints ustensiles hétéroclites.

Ces vaillants compères allaient explorer une caverne béant dans une formidable dépression naturelle creusée par l'impétueux cours millénaire du Doubs. Ce témoin d'un déchaînement tectonique antédiluvien a pour nom grotte du Bichon, et nos héros viennent de franchir les forêts impénétrables qui coupent cette vallée du reste du monde. Ils se laissent absorber par l'étroit orifice et entament la progression ainsi qu'un sandwich bienvenu. Tout allait bien pour nos deux amis jusqu'à ce que F.G. se trouve pris dans un étau de rocailles. Ne perdant ni la boule ni son calme, il entreprend d'élargir le boyau à mains nues. Son ami R.G. l'exhorte d'encouragements fraternels. Mais bientôt notre héros coincé rencontre de ses doigts la surface d'une sphère creuse...

Enfer et damnation, sombre présage, que n'ai-je découvert un noeud de vipères ! C'est un crâne ! Et ils le brandissent à bout de bras; "to be or not to be" s'exclamèrent-ils encore; "nous sommes peu



tanées de photonique géographique spatiale. La reconstitution des allées et venues des protagonistes a pu être facilitée par le flair de Mirka, un chien truffier recyclé dans la police. Nous allons donner un schéma explicatif et simplifié (Fig.1) où les numéros se réfèrent au texte narratif.

Mr et Mme Bichon forment un couple admirablement assorti: lui 25 ans, jeune, sérieux, caractère doux, agréable, goûts simples, aimant la vie de famille; elle, modeste, 20 ans, cultivée, intellectuelle, grave, sensible et discrète et d'une grande simplicité, passionnée pour la littérature, la musique, la peinture, les voyages et le tricot, mais aussi femme d'intérieur qui aime recevoir et faire une bonne cuisine.

20.42'30''. Pour la quarante-quatrième fois de cette seule soirée la pelote s'échappe des genoux gracieux mais nerveux de Mme Bichon. Son mari, assis paisiblement auprès du foyer s'inquiète: "Qu'as-tu diable ce soir, ma chérie?" "Ne t'inquiète pas Bichonnet, va plutôt fermer la grille, ça fait courant". Le mari prévenant s'exécute (2). Il est 20.44'01'' à son retour. Il dit à sa femme: "Voilà, c'est fermé; il va y avoir du grabuge, ce soir, c'est déjà tout couvert". En effet, ce qu'il avait vu à travers les barreaux était lourd de menaces. La nuit faisait rage et de lourds nuages chargés de foudre s'amoncelaient sur les hauteurs avoisinantes. 20.48'00'', les premiers et encore lointains roulements de tonnerre font grogner dans sa niche Sultan, le fidèle ours de garde du couple .

20.50'00''. Au moment où les premières grosses gouttes de pluie s'écrasent sur le sol, on frappe à la grille.

20.50'01''. Mr et Mme Bichon dérangés dans leur intimité se regardent surpris. Mr Bichon se lève et va voir...

Ici, nous déplorons de n'avoir pas plus de données temporelles. Mais d'après notre chien truffier, il apparaît que l'intrus était plus ou moins familier du couple, car Mr Bichon n'a fait aucune difficulté à ouvrir la grille. En faveur

de cet argument, nous remarquons que Sultan n'a pas grogné à l'approche du visiteur, mais seulement par crainte de l'orage.

Donc, après avoir fait entrer le visiteur, Mr Bichon entreprend de fermer la grille. Pendant ce temps, en quelques enjambées, l'inconnu a le temps de contourner le gros bloc de rocher qui dissimule le foyer du corridor (3), de rejoindre Mme Bichon et de l'embrasser tendrement au creux de l'oreille, dans un geste sans ambiguïté qui en dit long sur la fidélité conjugale de Mme Bichon.

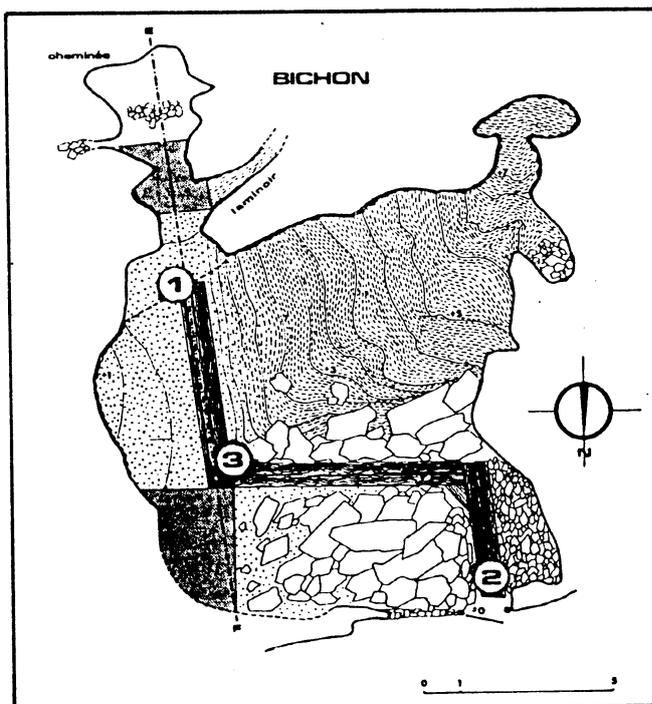


Fig. 1 Grotte du Bichon, avec les lieux marquants du drame numérotés (cf. texte)

Le mari surgit à ce moment-là, plus tôt que prévu. Il a tout vu ! Et déjà une expression de rage féroce succède à la douloureuse déception. Sa main se tend vers une hache grossière et mal polie posée à proximité.

L'amant comprend très vite le danger, et, de sang froid, lui décoche un seul coup de silex fatal. Mr Bichon s'écroule. Au dehors, l'orage atteint son paroxysme, et des salves d'éclairs illuminent la forêt ruisselante. Le plus vieux chêne de la région vient d'être déchiqueté dans un fracas terrible, à proximité de la grotte.

Leur stupeur momentanée dissipée, la

veuve et son amant se concertent: "Je n'avais pas le choix, il nous aurait tués tous les deux", dit-il. Elle lui répond: "C'est terrible, qu'allons-nous faire?" "Il faut partir, j'ai un ami peintre à Lascaux qui pourra nous héberger".

Aussitôt, laissant là le foyer et le tricot, ils partent. Mais à la grille, Sultan a déjà compris et barre le passage de ses crocs et de ses griffes. Terrible combat. L'homme parvient à asséner trois coups meurtriers de silex à l'ours fidèle. Machiavélique, le meurtrier a encore l'idée de traîner la bête jusqu'à la dépouille de son maître, pour simuler une lutte et ainsi tromper les enquêteurs. Et le couple, à l'instar d'Adam et Eve chassés du jardin d'Eden, disparaît dans la tempête, croyant bien avoir accompli là le crime parfait. Mais Dieu, dans sa toute-puissante volonté de chasser les ténèbres, n'allait pas en rester là. En effet, ils omirent un détail essentiel dans leurs calculs: notre Avènement, 15'000 ans plus tard. Ce dernier allait inaugurer une nouvelle ère dans la criminologie, tel celui d'Einstein qui a révolutionné les fondements de la physique.

Ainsi, nous avons démontré de façon éclatante l'axiome de toute investigation flicologique, émis par notre grand maître H. Poireau, selon lequel le crime parfait n'existe pas.

Néanmoins, il ne suffit pas d'appliquer Poireau à la lettre, et sans autre ni plus; un minimum de bon sens et de méthode nous apparaît indispensable autant que nécessaire. Il est de notre devoir de dévoiler, à contre-cœur croyez-nous en, quelques lacunes regrettables. Par exemple, il est déplorable que la PJ ait mis plus de 15'000 ans pour se rendre sur les lieux de ce crime crapuleux et immoral. Peut-être que si la justice avait été rendue plus tôt, maints cas semblables auraient été découragés par cet exemple et n'auraient pas honteusement souillé l'histoire de l'humanité et servi de matière à tant de romans de bas étage et rayons de kiosques de gare qui utilisent la littérature pour se remplir grassement les poches (ce qui n'est pas le cas de Cavernes, revue de haut niveau

et de prix modique \*). D'autre part, nous nous devons de relever quelques imprecisions parues dans la presse à l'époque de la découverte du crime. Telle cette manchette d'un journal à vaste audience qui proclame: "Découverte du plus vieux squelette de Suisse". C'est une erreur grossière que chacun aurait pu et dû corriger de lui-même; en effet, Mr Bichon n'avait guère plus de 25 ans. Or en vérité, n'importe quel cimetière helvétique nous livrera avec une très forte probabilité un squelette d'un individu mort après avoir largement (et même plus) dépassé le cap du demi-siècle.

Telle Eve qui fit porter à toute l'humanité les conséquences de son péché et du haut degré de sa corruption, l'intrigante Mme Bichon a servi d'exemple à des centaines de générations de séductrices trompeuses avides de stupre et de lucre hâtif, et de destruction du bonheur conjugal, insensibles aux larmes éplorées des fidèles époux déçus dans leur douce aspiration à une vie conjugale comblée et sereine.

# Les gorges de Feschelbach (VS)

## Descente en rappel

*par Pierre-Yves Jeannin (Troglog)*

### INTRODUCTION

A la suite d'une semaine de marche à travers les Alpes calcaires et sous un soleil de plomb, trois spéléos désireux de rassembler les plaisirs de la spéléo et ceux d'une belle journée ensoleillée décident de tenter la traversée des gorges du Feschelbach.

Les données sont minces, puisque tout ce qu'on sait est que le parcours a déjà été fait, donc que certains équipements doivent être en place. Pour ce qui est de la hauteur des cascades, aucune idée...

C'est donc armés de pochette spit, amarrages et de 2 cordes (70 et 30m) que nous nous lançons à l'assaut.

Ceux qui en ont (deux sur trois) mettent leur pontonnière, ce qui créera rapidement un aquarium mobile, dans lequel l'eau se chauffe très lentement, recréant des conditions presque foetales (de bébés esquimaux!).

Bref, nous attaquons la descente.

Pour épargner aux éventuels suivants de partir autant "dans le bleu" que nous, et pour pouvoir aligner quelques phrases dans Cavernes, nous embarquons notre inséparable matériel topo. (Comme quoi nous sommes vraiment atteints par la topomanie!).

Après avoir averti nos collègues et touristes pour l'occasion du déroulement supposé de notre traversée nous descendons enfin nous mettre au frais.

Pour le départ, deux solutions sont possibles, la descente sous le pont (82m) qui court-circuite cinq ressauts. Cette descente est intéressante à faire si quelqu'un reste en haut pour retirer la corde, car une corde de 170m n'est vraiment pas utile pour la suite. Le pont lui-même n'est pas équipé, les amarrages sont possibles, mais attention aux frottements surtout sur corde fine. Nous choisissons pour notre part la descente par le couloir situé immédiatement à l'est du pont, derrière la petite chapelle. Philippe, propriétaire de la pochette spit et des cordes est chargé d'équiper; il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même quand la corde frotera! Eric, sans ponto préfère ne pas traîner sous les cascades, il part en deuxième, il fera les visées. Enfin Pierre-Yves, dessinateur de la journée, se chargera du déséquipement.

La descente du couloir est un peu délicate à cause des cailloux, mais en faisant attention ça passe sans cabots. La chaleur est étouffante et c'est avec plaisir, déjà trempés (de sueur) que nous atteignons la rivière. Nous avançons tranquillement vers l'aval jusqu'au premier ressaut. Une sangle déjà en place nous sert d'amarrage.

Enfin, au deuxième ressaut, nous prenons notre première vraie douche et il faut faire un peu de natation pour sortir de

la vasque; on est dans l'ambiance. Aucun amarrage n'était en place et il a fallu planter un spit (nos prédécesseurs étaient-ils ailés?).

Au troisième ressaut, a priori, de nouveau pas d'amarrage. Or une vieille voiture tombée du pont (?) est coincée dans le cañon juste au bord de la verticale. Un essieu bien rouillé plaît à Philippe (entre eux ils s'entendent) et nous voilà tous en bas. Suit un R2 où le plongeon est de rigueur. La suite est nettement plus monotone, seule parfois une carcasse de mouton en décomposition rompt cette platitude, en nous rappelant toutes les petites bactéries qui doivent germer dans nos pontons. La gorge s'élargit à tel point qu'on est à deux doigts de se dire: "bof".

Une échappatoire en rive droite, deux petits ressauts, un nouveau bout plat et enfin à nouveau le mugissement de l'eau qui annonce la douche.

En fait le ressaut n'est pas haut (4.5m) mais il est bien vertical, créant un gros bouillon dans la vasque.

Une nouvelle partie horizontale présente deux échappatoires, en rive gauche d'abord puis en rive droite. La gorge se resserre à nouveau alors qu'un nouveau ressaut se présente, l'ambiance y est (bruit, bain et douche permanente car il pleut!). Deux ressauts suivis nous forcent à sortir la longue corde. Puis toute une série de petits ressauts nous offrent la possibilité de nous ébattre joyeusement; il faut avouer que l'on regrette un peu notre chaude descente du départ car pour l'heure ça commence à cailler!

La feuille topo (unique!!!) se remplit et il faut commencer à dessiner entre les lignes.

Nous atteignons un endroit où une vaste échappatoire se présente sur la gauche. La rivière, quant à elle reste dans un cañon. Une vasque très profonde permet de faire des plongeurs un peu plus haut que d'habitude. Le soleil est de retour et on en profite pour un arrêt pipi!!!

On attaque à nouveau la descente. La gorge est alors très étroite et très verticale. Un gros porche situé une bonne vingtaine de mètres au-dessus de

nos têtes pourrait être intéressant; laissons-le pour les Valaisans.

La gorge est ici complètement équipée par d'innombrables spits; la descente doit être possible même en crue.

Sur un court tronçon la progression se fait carrément sous terre; une arche d'une quinzaine de mètres de long cache la mince bande de ciel que l'on aperçoit entre les deux parois verticales. Les ressauts se suivent à un rythme intéressant et la descente est assez rapide.

Soudain, trois ressauts suivis nous obligent à spiter, notre corde de 70m étant trop courte, et de toute façon le rappel risquerait fort de se coincer.

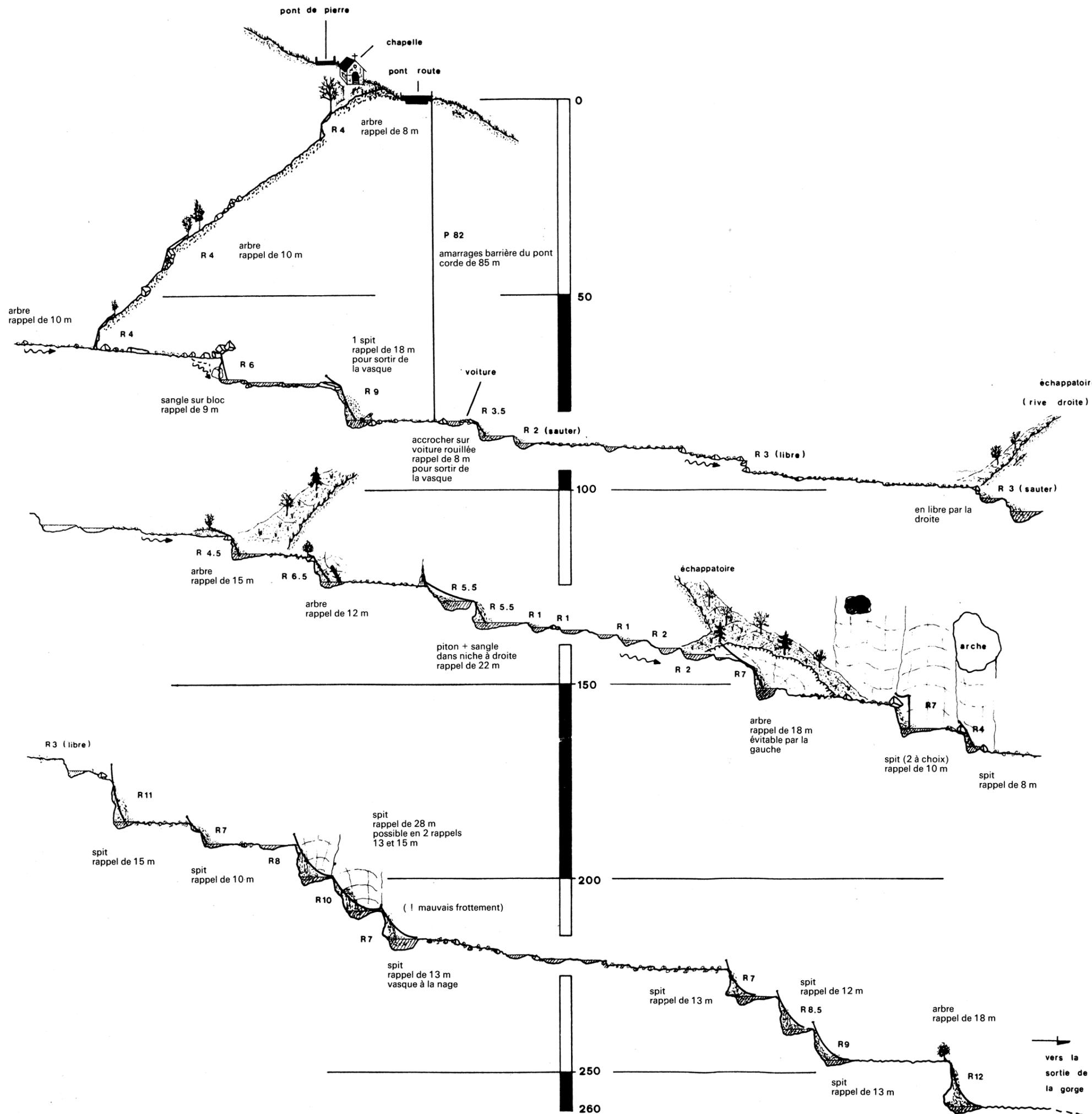
Le spit est planté (R7) dans un endroit confortable, les frottements ne nous inquiètent pas trop, vu qu'on ne fait que descendre. Or en trafiquant le rappel pour le déséquipement, on remarque que la corde a une autre opinion que la notre sur le sujet des frottements, et que nos procédés un peu violents l'ont profondément atteinte jusqu'au plus profond de son âme!!! Un noeud et on continue, mais on a vu que les cordes de 8mm c'est TRES délicat!

Un petit bout de plat fait suite à ces aventures. Notre opinion sur cette traversée a bien changé; c'est super!

Mais revoilà déjà les ressauts suivants. La cascade est forte et dans le deuxième ressaut Philippe perd ses lunettes. Quelques tentatives de plongées restent vaines, les lunettes sont d'ailleurs peut-être déjà au bas du ressaut suivant.

En tâtonnant, Philippe nous équipe le ressaut suivant et enfin le dernier où la descente se fait à travers la cascade qu'il faut donc retraverser à la base du ressaut, un peu à la façon de Tintin au Temple du Soleil.

Encore quelques centaines de mètres à marcher et nous voilà au milieu des pins, trempés et bien rafraîchis. Bien entendu, les autres ne sont pas là, bien entendu il pleut et bien entendu nous n'avons pas le moindre habit sec. Nous



savourons malgré tout notre pique-nique sous le dard d'un nuage de moustiques excités par l'orage qui se prépare...

### DONNEES TECHNIQUES

Après cette grande introduction, passons à une petite partie technique. Tous les renseignements relatifs à l'équipement des ressauts sont donnés sur la topo; nous avons renoncé à la fiche d'équipement qui serait redondante. Les longueurs des rappels indiqués donnent la longueur simple, comptée suffisamment large pour pouvoir sortir des vasques. Pour les longueurs de cordes, il suffit de doubler ces valeurs.

Pour les rappels, une corde de 8mm coulisse bien mais est très sensible aux frottements. Une corde de 9mm paraîtrait plus idéale pour une équipe plus importante. Des cordes de 10.5mm poseraient sûrement des problèmes pour les rappels.

En principe une corde de 50 mètres suffit, le rappel de 28m à -190m pouvant être partagé en deux. Pour accélérer la descente et par sécurité, il conviendrait de prendre en plus une corde d'une trentaine de mètres. Certains ressauts sont équipés par des sangles ou sur des arbres qui peuvent être balayés lors de grosses crues; une pochette spit, quelques pitons et sangles sont donc à emporter.

La plupart des ressauts ne sont équipés que sur un seul amarrage. Si ces gorges devaient devenir une classique, le doublage des amarrages ne serait pas un luxe.

Les crues peuvent certainement être très violentes et subites; elles ont déjà coûté la vie à un spéléo valaisan. Une certaine méfiance (sans psychose) est à observer. Certains passages faciles en étiage peuvent devenir impraticables en crue. Les échappatoires possibles sont notées sur la coupe.

Pour l'équipement personnel, nous l'avons dit, la ponto n'est pas d'un grand secours (vasques trop profondes). En été par temps chaud et avec une équipe rapide, une burri et une PVC

suffisent. Dans d'autres circonstances une combinaison isothermique peut être bienvenue, ou alors une pontonnière et une cagoule bien serrée par des élastiques sur la ponto.

#### CONCLUSION

La traversée des gorges du Feschelbach est divertissante et très jolie. Elle n'est pas d'un niveau technique et phy-

sique trop élevé, pour autant que le niveau de l'eau soit bas.

Cependant, lecteurs avides de cañon, ne rendez pas ce site encore plus pollué, car nous regretterions d'avoir écrit ces quelques lignes.

Enfin, porteurs de lunettes, attachez-les solidement ou laissez-les dans votre voiture, il vous en coûtera moins cher!!!

---

## Nouvelles diverses

### CANTON DE NEUCHÂTEL

Le Cernil Mademoiselle a livré une seconde jonction avec le Cernil Ladame. Beaucoup plus facile que la première, elle fait communiquer la "Voie Lente" avec "Hisse et Ho". Dans la même zone, plusieurs départs restent à explorer. Dans le réseau du Corail, une zone de puits parallèles au P 78 est découverte. Hélas arrêt vers -150 m. Le développement de la cavité passe le cap des 2 km.

Après de longues démarches, le SCVN-D a enfin obtenu l'autorisation de mener l'exploration de la grotte de la Tourne. Une dizaine de sorties ont déjà eu lieu en octobre et novembre. Les plafonds de la dernière salle ont été "visités" et la topo est en cours. A suivre...

A la grotte de Longeaigne, la retopo se poursuit. il reste à topographier quelques boyaux secondaires. La profondeur de la grotte passe à -132 m.

La perte temporaire du gouffre de la Renouillère a vu sa profondeur passer de -18 m à -50 m suite aux travaux de désobstruction entrepris conjointement par la ville de la Chaux-de-Fonds. le SVT et le SCMN.

L'accès à un niveau de captage performant semble réalisable malgré les difficultés rencontrées (nappe phréatique, crues, éboulements), et cela grâce aux

résultats de l'année 1986.

Si l'avance réalisée paraît peu importante du point de vue métrique (environ 25 m), elle est morphologiquement très intéressante. Des minages successifs ont permis de déboucher dans un étroit boyau suivi d'une salle d'où partent trois petites galeries.

Il faut relever que l'accès au lieu de désobstruction nécessite 2 heures de pompage et que l'eau doit être continuellement refoulée sur une hauteur de 50 m.

### AILLEURS EN SUISSE

Aux Sieben Hengste le réseau s'est enrichi de 2 nouvelles entrées, E.9-2 et B.6-5, portant à 14 le nombre des entrées.

Dans la zone profonde, les Belges du GIPS ont découvert une galerie court-circuitant le siphon de la galerie du Parc des Princes et se dirigeant vers le Faustloch. Celui-ci n'est plus qu'à 100 m du Réseau.

Dans la même région, le siphon terminal du Bärenschacht a été plongé. Ceci a permis en 3 expéditions de topographier 3 km de galerie de grosses dimensions et d'atteindre la profondeur de -950 m, correspondant à l'altitude du lac de Thoune. L'exploration ne fait que commencer!

# SCHRATTENFLUH (LU)



## Camp d'été du SCVN-D

*par Yvan Grossenbach (SCVN-D)*

CAMP D'ETE DU 19 AU 26 JUILLET 1986 A LA SCHRATTENFLUH

PARTICIPANTS: Marc Boillat, Micheline Bruat, François Gasser, Yvan Grossenbach, Roman Hapka (SCMN), Luc Roth, Eric Taillard (SCMN), Daniel Weber.

SAMEDI 19:

Départ à 10 heures de Peseux, direction ... l'hôpital de Pourtalès où Marc va se faire recoudre le doigt qu'il s'est viandé dans un bidon de carbure très très coupant (félicitations à celui qui l'a ouvert!).

Nous profitons de l'occasion pour faire une petite visite à Daniel qui nous rejoindra jeudi avec ses deux bras en écharpe!

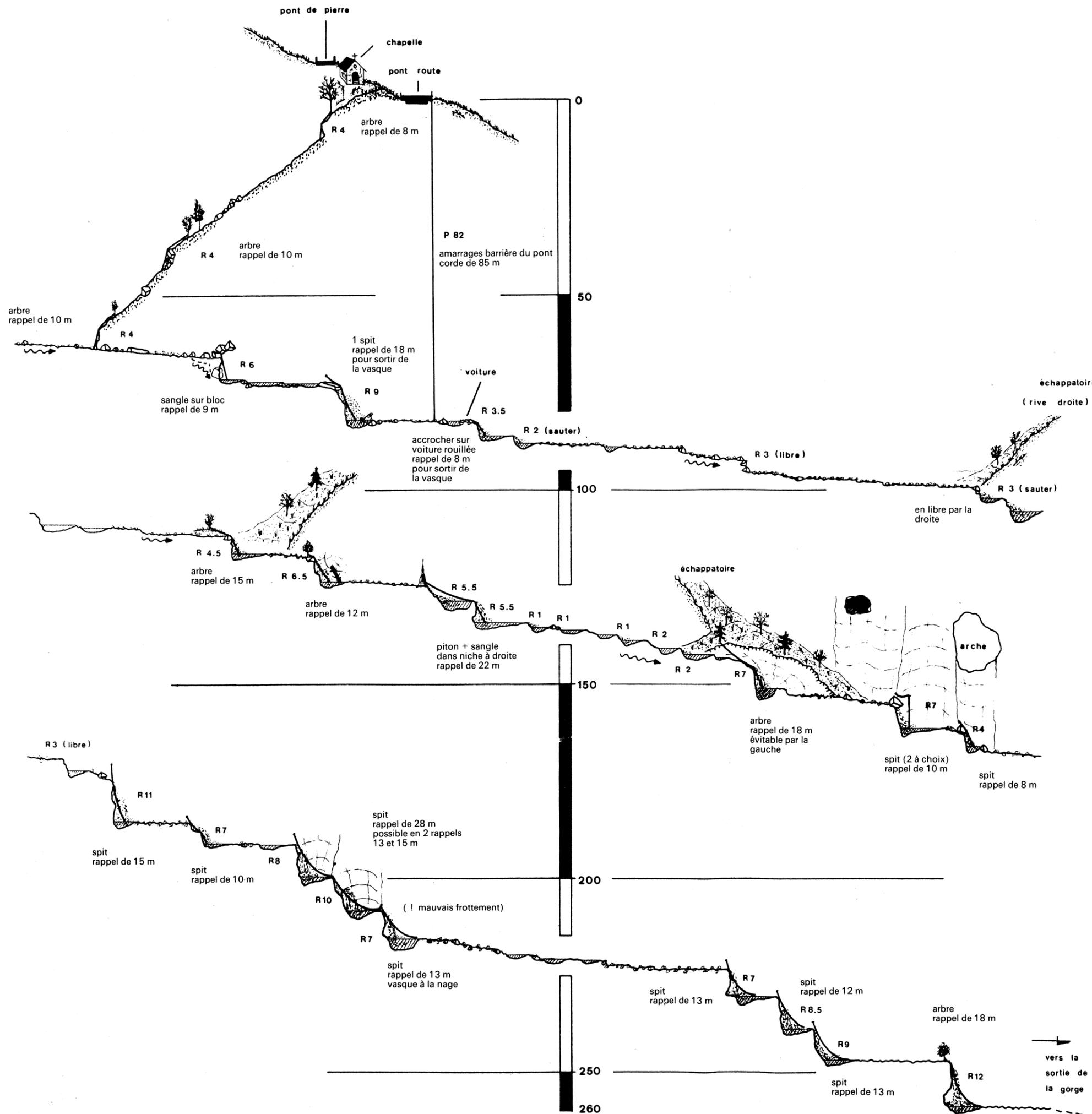
Départ (enfin) pour la Schratten où nous arrivons, après deux arrêts bistrot vers 3 heures.

Nous sommes immédiatement séduits par la beauté du paysage.

La fine bruine qui tombe sans cesse et le brouillard qui "traîne" dans les sapins font de la région un site de villégiature idéal.



Le restant de l'après-midi est consacré à mettre au point les règles du "1500 Pique-double".



savourons malgré tout notre pique-nique sous le dard d'un nuage de moustiques excités par l'orage qui se prépare...

### DONNEES TECHNIQUES

Après cette grande introduction, passons à une petite partie technique. Tous les renseignements relatifs à l'équipement des ressauts sont donnés sur la topo; nous avons renoncé à la fiche d'équipement qui serait redondante. Les longueurs des rappels indiqués donnent la longueur simple, comptée suffisamment large pour pouvoir sortir des vasques. Pour les longueurs de cordes, il suffit de doubler ces valeurs.

Pour les rappels, une corde de 8mm coulisse bien mais est très sensible aux frottements. Une corde de 9mm paraîtrait plus idéale pour une équipe plus importante. Des cordes de 10.5mm poseraient sûrement des problèmes pour les rappels.

En principe une corde de 50 mètres suffit, le rappel de 28m à -190m pouvant être partagé en deux. Pour accélérer la descente et par sécurité, il conviendrait de prendre en plus une corde d'une trentaine de mètres. Certains ressauts sont équipés par des sangles ou sur des arbres qui peuvent être balayés lors de grosses crues; une pochette spit, quelques pitons et sangles sont donc à emporter.

La plupart des ressauts ne sont équipés que sur un seul amarrage. Si ces gorges devaient devenir une classique, le doublage des amarrages ne serait pas un luxe.

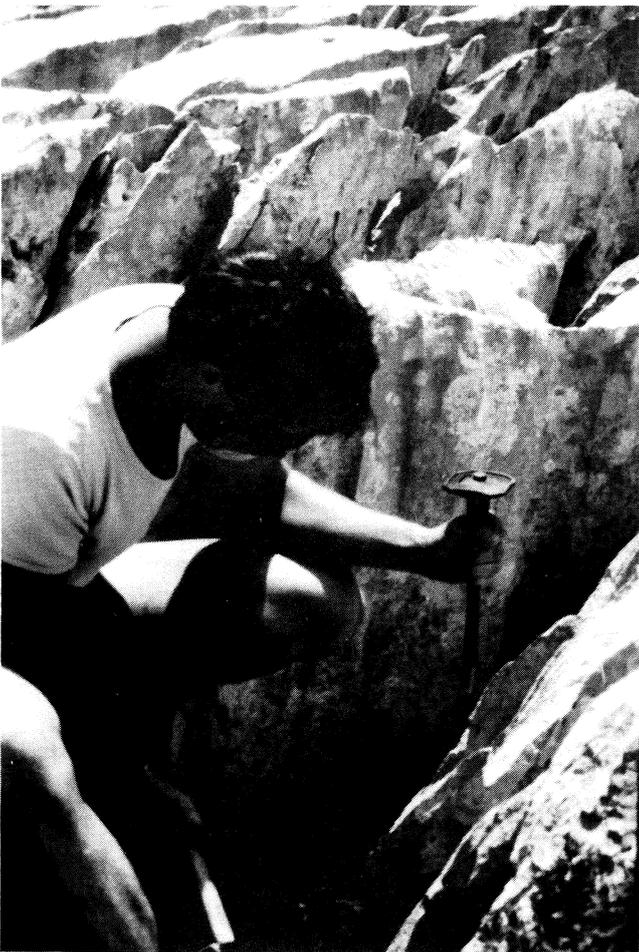
Les crues peuvent certainement être très violentes et subites; elles ont déjà coûté la vie à un spéléo valaisan. Une certaine méfiance (sans psychose) est à observer. Certains passages faciles en étiage peuvent devenir impraticables en crue. Les ééchappatoires possibles sont notées sur la coupe.

Pour l'équipement personnel, nous l'avons dit, la ponto n'est pas d'un grand secours (vasques trop profondes). En été par temps chaud et avec une équipe rapide, une burri et une PVC

Pour le souper, Y. G. (Girardet???) nous a fricotté un riz béton à faire pâlir d'envie le meilleur fabricant de ciment prompt!

La soirée est consacrée à la dégustation de "fines gouttes" sorties tout droit de la cave de notre "Vignolantbienné": François.

La météo s'améliore et la visibilité horizontale est passée de 8,5 à 12,4 mètres...



#### DIMANCHE 20:

Après le déjeuner, Micheline et François repartent pour Neuchâtel.

Les autres montent sur le lapiaz et se séparent en deux équipes. L'une fait de la topo de surface (marquage de la zone 10 E ) pendant que Marc, Luc et Yvan continuent la prospection de la zone 10 D.

Le premier trou découvert, le 10 D 14,

est topographié en partie par Yvan. Arrêt sur manque de PVC et raz-le-bol de la topo en solo.

Ce petit gouffre débute par un puits de 10m, très étroit, et débouche dans une galerie horizontale "confortable" qui se poursuit dans deux directions. Nous reviendrons demain. Un autre trou est repéré et nécessitera une désobstruction de l'entrée (d'autant plus qu'Yvan y a laissé tomber ses lunettes de soleil!!!).

Deux croix sont peintes à l'entrée de trous qui queutent. Un troisième gouffre, le 10 D 15 est visité jusqu'à environ -15m, ça continue, on reviendra demain!

Luc explore ensuite le 10 D 16 qui finit à -11m sur des cailloux. Deux croix sont encore peintes à l'entrée de deux trous des alentours.

Une dernière croix est placée par Yvan, avant que nous décidions de redescendre en direction du chalet et d'une grande bière bien méritée!

Soirée spaghettis, rouge, café, bière, dodo...

#### LUNDI 21:

Après avoir dévalisé les magasins de Sörenberg, nous attaquons, sous un soleil comme on en voit pas souvent par ici, la montée sur le massif.

A peine sur place, nous nous attaquons au 10 D 14 et 10 D 15 qui queutent tous les deux. On lève les topos et on attaque le pique-nique.

Le 10 D 17 est exploré par Yvan, arrêt sur étroiture verticale à -10m. A suivre...

Nous reprenons ensuite la prospection de la zone 10 D. Une série de gouffres sont découverts dans une zone très instable (!). Marc s'arrête à -20m sur manque d'échelle. On reviendra demain car il est déjà 19 heures.

Descente direction Salwideli, apéro, émincé au curry, puis dodo...

## MARDI 22:

Nous nous levons très tard, le temps est au beau et nous manquons d'entrain!

La matinée est consacrée à faire des commissions à Sörenberg et à la mise au net des topos des jours passés.

L'après-midi, Luc nous emmène dans sa "Peugliss" (qui cale à chaque STOP) faire une ballade au bord du lac de Sarnen.

Le soir, côtelettes sur la terrasse du chalet, suivi d'un "1500 Pique-double" qui faillit se terminer en bagarre générale.

Nous nous réconcilions devant une bière en parlant d'un -500 que nous allons bientôt découvrir...

## MERCREDI 23:

Réveil à 10 heures, il a plu pendant toute la nuit, mais le temps est au beau. Nous partons pour le lapiaz, et nous sommes surpris durant la montée par des averses qui nous font hésiter un instant.

Malgré des averses régulières, nous reprenons la prospection et nous topographions quatre gouffres, le 10 D 17, le 10 D 18, le 10 D 19 et le 10 D 20.

Nous sommes en train de pique-niquer, lorsque nous sommes rejoint par des "Troglolog" qui campent au pied du massif. Nous discutons de nos activités respectives et nous sommes interrompus par un véritable bombardement de grêle!

Nous redescendons ensuite à Salwideli où nous sommes bientôt rejoints par Roman qui monte pour le week-end.

La soirée se termine aux aurores et certains d'entre-nous ont de la peine à retrouver leur lit...

## JEUDI 24:

Roman et Eric sont partis de bon matin pour le lapiaz. Micheline, Daniel et François arrivent de Neuchâtel en fin de matinée et à point nommé pour réveiller les fêtards de la veille qui n'ont pas la mine des vainqueurs...

Nous dînons à Salwideli et le restant de la journée est consacré aux commissions et à taper le carton.



## VENDREDI 25:

Nous montons une dernière fois sur le massif et nous profitons du temps splendide pour faire une balade au sommet.

Nous terminons ensuite les bouclages de topo de surface et, chargés de tout le matériel à redescendre, nous repartons en direction du chalet.

Pour cette dernière soirée, la table est bien garnie et le Rôti tant attendu est très apprécié.

## SAMEDI 26:

Le nettoyage du chalet est vite liquidé et en fin de matinée, nous reprenons la route de Neuchâtel où nous arrivons en fin d'après-midi, après un arrêt à Escholzmatt.

# Contribution à l'inventaire des cavités de la Schrattenfluh

## Explorations du SCVN-D

par Yvan Grossenbach (SCVN-D)

### 10 D 14

COORDONNEES: 640 095 / 186 090

ALTITUDE: 1839m

DESCRIPTION: Puits de 10 mètres très étroit qui débouche dans une petite galerie qui se développe sur trente mètres environ.

ACCES: La cavité est située à l'extrémité nord-ouest de la zone 10 D. A cet endroit le terrain est assez plat et il est dominé au nord par un énorme bloc, qui fait office de coin de zone.

DEVELOPPEMENT: 45m

DENIVELLATION: -13m

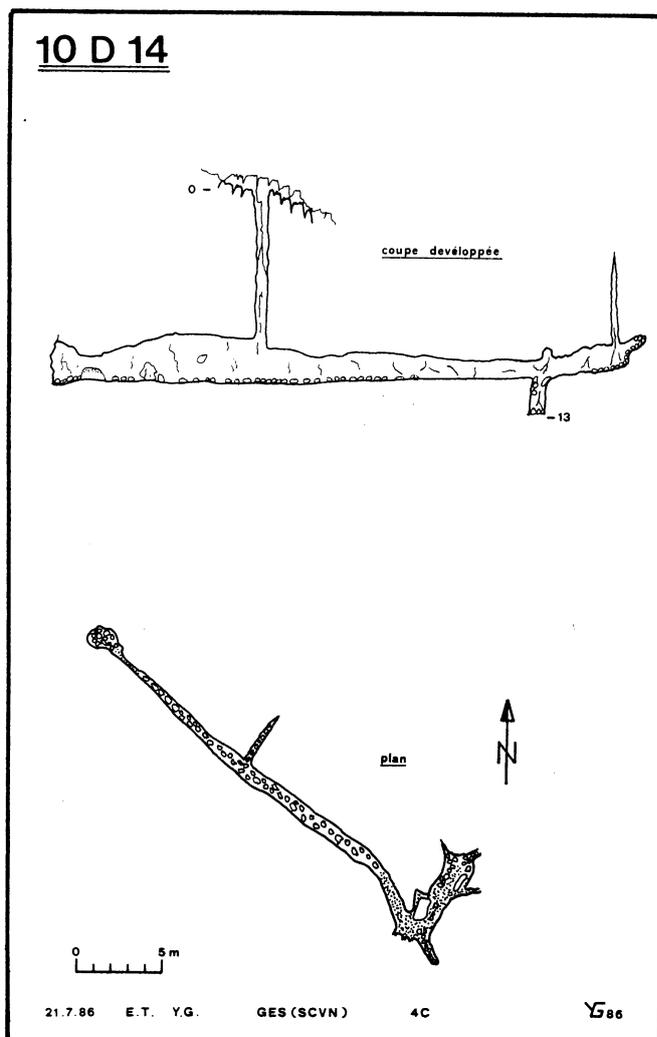
### 10 D 15

COORDONNEES: 640 130 / 186 055

ALTITUDE: 1833m

DESCRIPTION: Puits-faille de 15 mètres au fond duquel un second puits, étroit, permet de descendre jusqu'à -22 mètres.

ACCES: La cavité est située à l'extrémité nord-ouest de la zone 10 D. A cet endroit le terrain est assez plat



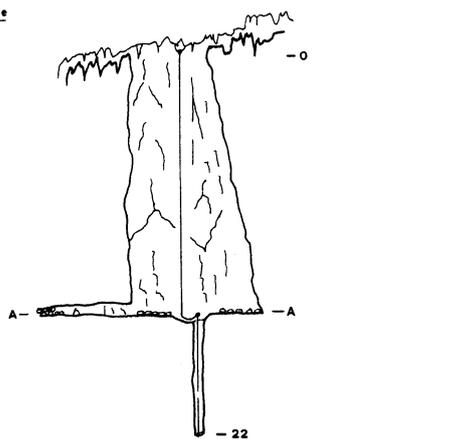
et il est dominé au nord par un énorme bloc, qui fait office de coin de zone.

DEVELOPPEMENT: 27m

DENIVELLATION: -22m

## 10 D 15

coupe développée



0 5 m

coupe A-A



21.7.86

L. R. M. B.

GES (SCVN)

4C

Y 86

DESCRIPTION: Puits-faille étroit se séparant en deux branches.

ACCES: La cavité est située à l'extrémité nord-ouest de la zone 10 D. A cet endroit le terrain est assez plat et il est dominé au nord par un énorme bloc, qui fait office de coin de zone.

DEVELOPPEMENT: 13m

DENIVELLATION: -11m

## 10 D 19

COORDONNEES: 640 150 / 186 115

ALTITUDE: 1826m

DESCRIPTION: Puits cylindrique de 13 mètres se terminant par un bouchon de neige (25.07.1986). A -7 mètres, un étroite salle se développe dans la faille.

ACCES: La cavité est située à l'extrémité nord-ouest de la zone 10 D.

## 10 D 16

COORDONNEES: 640 135 / 186 095

ALTITUDE: 1835m

DESCRIPTION: Petit puits cylindrique de 11 mètres.

ACCES: La cavité est située à l'extrémité nord-ouest de la zone 10 D. A cet endroit le terrain est assez plat et il est dominé au nord par un énorme bloc, qui fait office de coin de zone.

DEVELOPPEMENT: 11m

DENIVELLATION: -11m

## 10 D 17

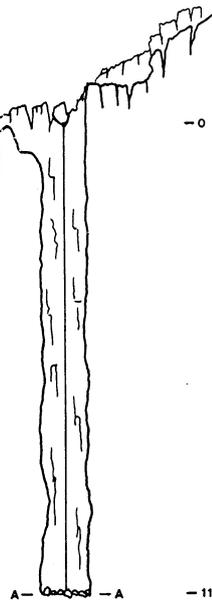
COORDONNEES: 640 110 / 186 065

ALTITUDE: 1837m

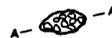
## 10 D 16

coupe développée

0 3 m



coupe A-A



20.7.86

L. R.

GES (SCVN)

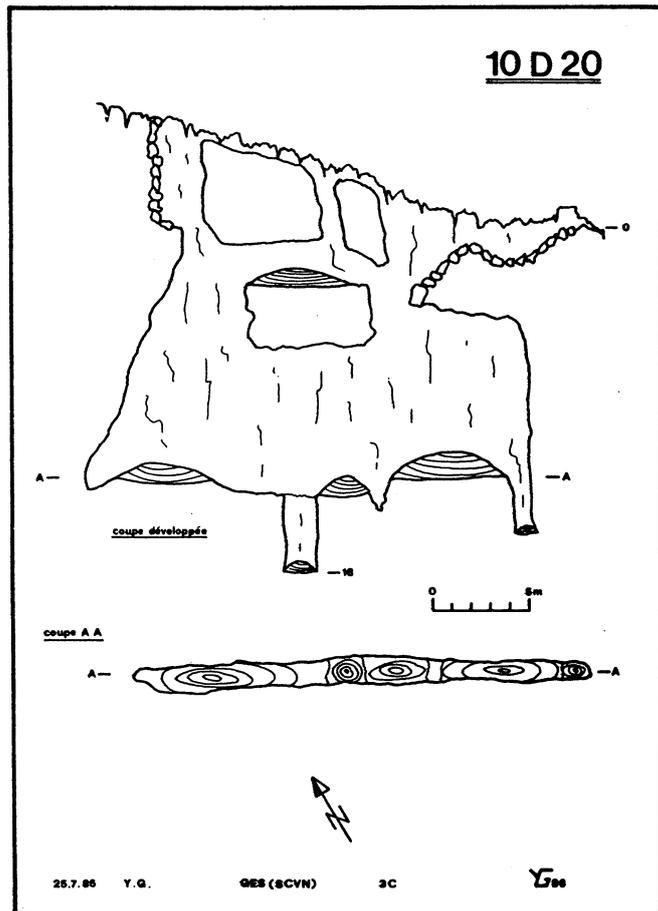
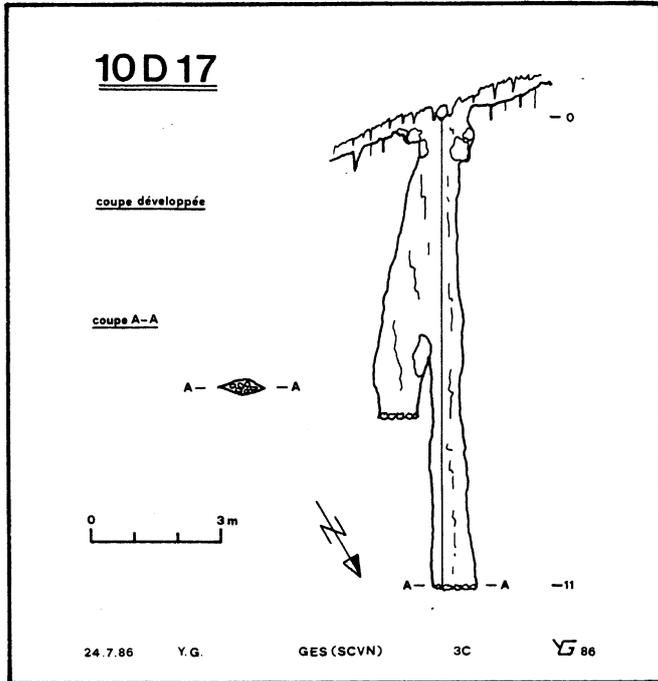
3C

Y 86

A cet endroit le terrain est assez plat et il est dominé au nord par un énorme bloc, qui fait office de coin de zone.

DEVELOPPEMENT: 21m

DENIVELLATION: -13m



## 10 D 20

COORDONNEES: 640 190 / 186 085

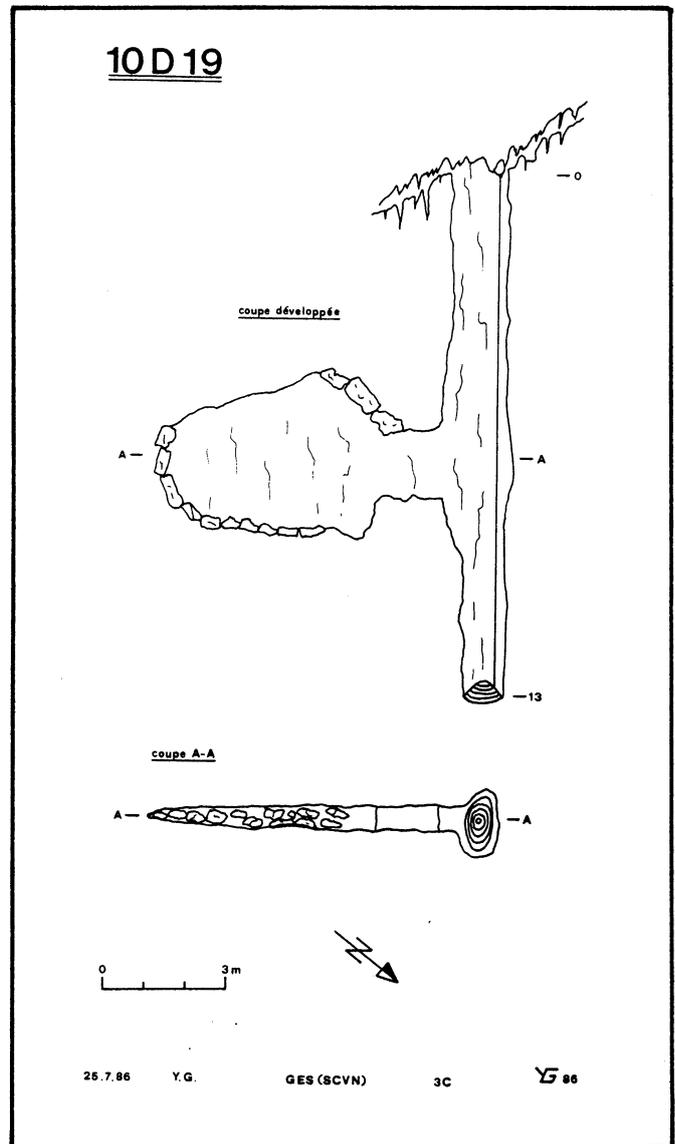
ALTITUDE: 1819m

DESCRIPTION: Large faille descendant, au point le plus bas, à -18 mètres. Le fond de la salle était recouvert de neige le 25.07.1986.

ACCES: La cavité est située à l'extrémité nord-ouest de la zone 10 D. A cet endroit le terrain est assez plat et il est dominé au nord par un énorme bloc, qui fait office de coin de zone.

DEVELOPPEMENT: 44m

DENIVELLATION: -18m



# Exploration du SCMN

par Roman Hapka (SCMN)

## P 142

DESCRIPTION: Puits de 20 m se terminant par une fissure impénétrable.

DEVELOPPEMENT: 20 m.

DENIVELLATION: -20 m.

## P 143

DESCRIPTION: Puits de 40 mètres sur une grosse faille. Bouchon de neige à -27 m. Un passage étroit donne accès à un P 11. A -48, légère remontée dans une fissure jusqu'à une cheminée trop étroite et un P 13. Ce dernier devient impénétrable à -59,5 m. Pas de courant d'air.

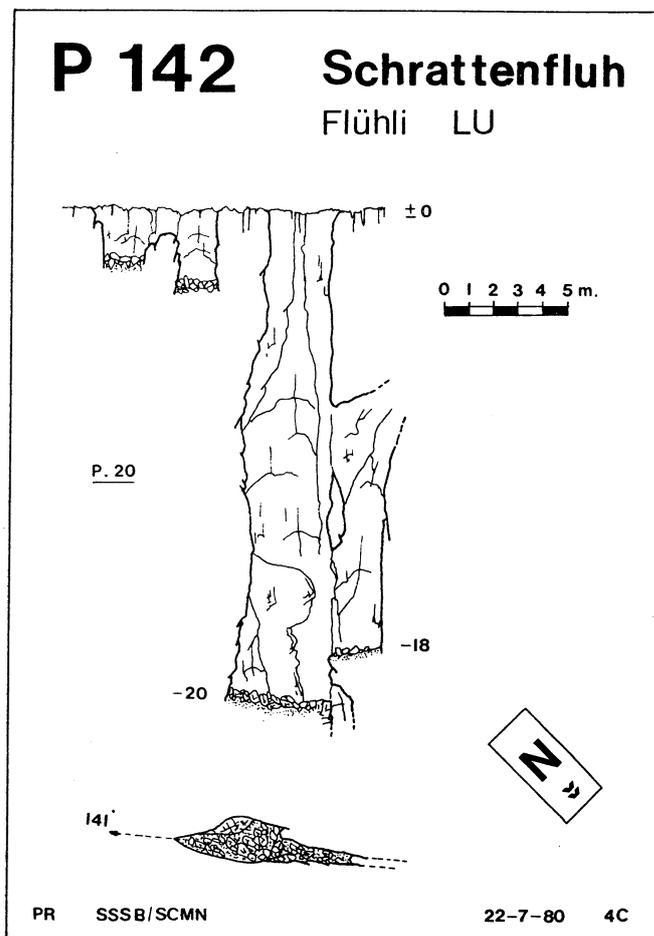
DEVELOPPEMENT: 66 m.

DENIVELLATION: -59,5 m.

## 10 D 3

COORDONNEES: 639.960/185.745

ALTITUDE: 1815 m.



SITUATION: Entre deux mamelons formant la limite des zones 10 C et 10 D. Dans la partie sud-ouest de la zone.

DESCRIPTION: Deux puits dont les fonds sont occupés par des névés. Le fond du puits nord est atteint à -6 m alors que le passage semble possible dans le puits sud entre paroi et neige, mais le névé est trop important actuellement. A revoir.

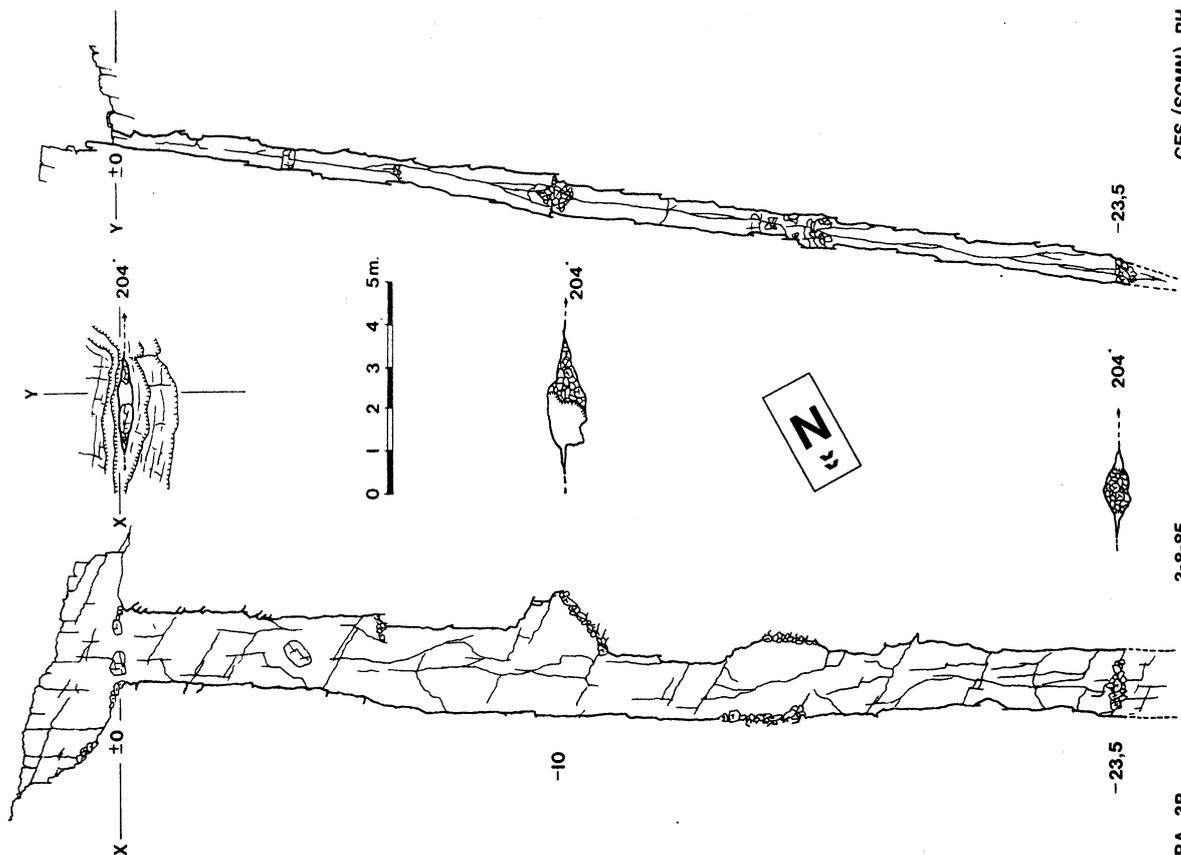
DEVELOPPEMENT: 15 m.

DENIVELLATION: -8,5 m.

# 10 D6

## Schrattenfluh

Flühli LU



BCRA 3B

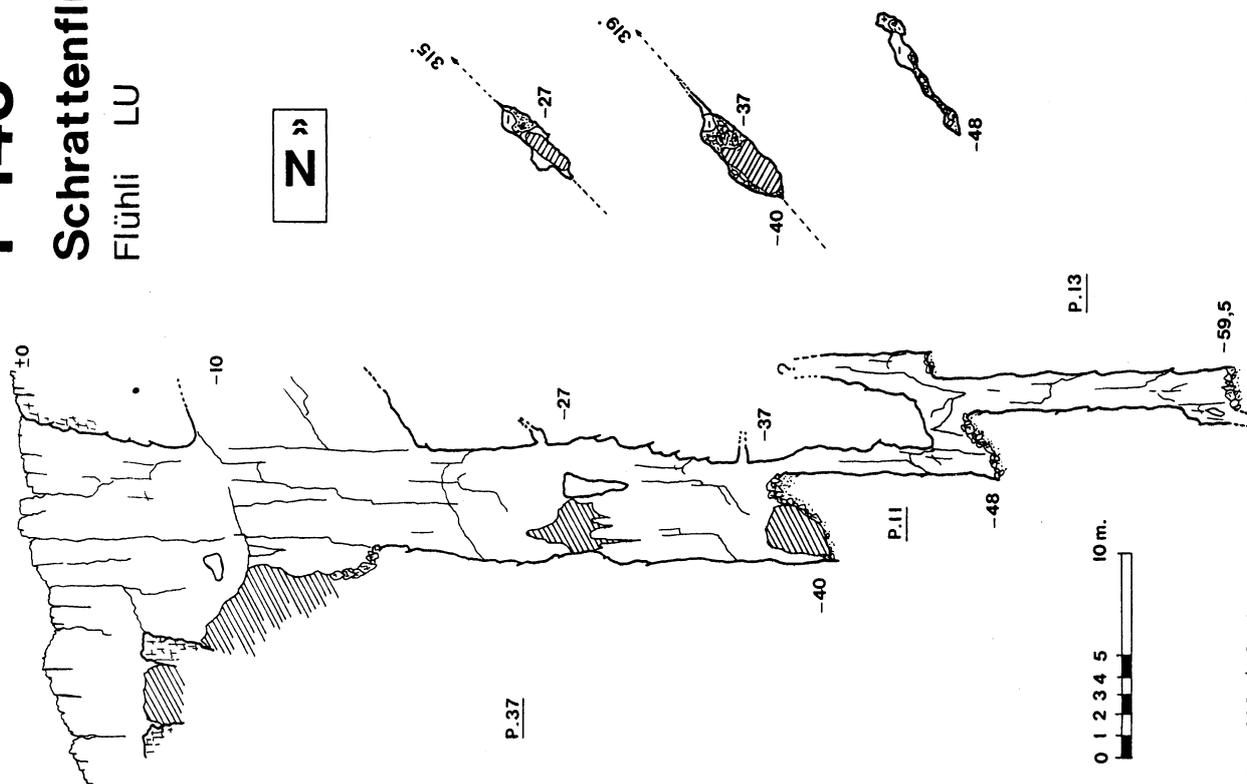
3-8-85

GES (SCMN) RH

# P143

## Schrattenfluh

Flühli LU



PR SSSB / SCMN

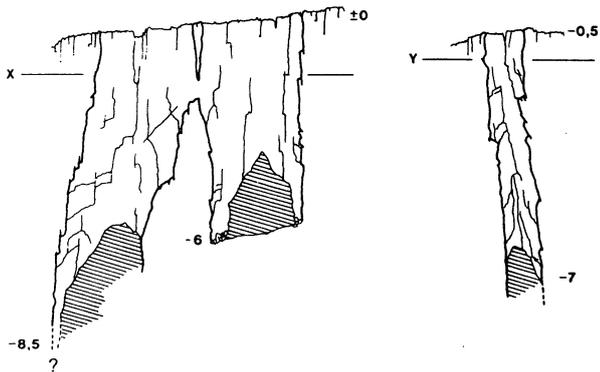
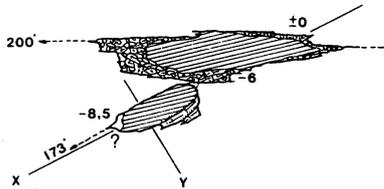
22-7-80 4C

# 10 D 3

## Schrattenfluh

Flühli LU

0 1 2 3 4 5 m.



2-8-85 GES (SCMN)

RH 3B

# 10 D 4

COORDONNEES: 639.950/185.800

ALTITUDE: 1820 m.

SITUATION: Faille est-ouest en bordure d'un petit sommet.

DESCRIPTION: Large puits de 21 m heurtant sur un important névé reposant sur le fond. Une cheminée débouche sous une petite doline située à proximité immédiate.

DEVELOPPEMENT: 27 m.

DENIVELLATION: -21 m.

# 10 D 6

COORDONNEES: 639.975/185.790

ALTITUDE: 1820 m.

SITUATION: Sur une faille nord-sud de plusieurs centaines de mètres de long, parallèle au grand côté inférieur de la zone.

DESCRIPTION: Puits de 23,5 m très étroit. Un bouchon de pierres empêche de continuer à l'endroit où le conduit se fait encore plus étroit.

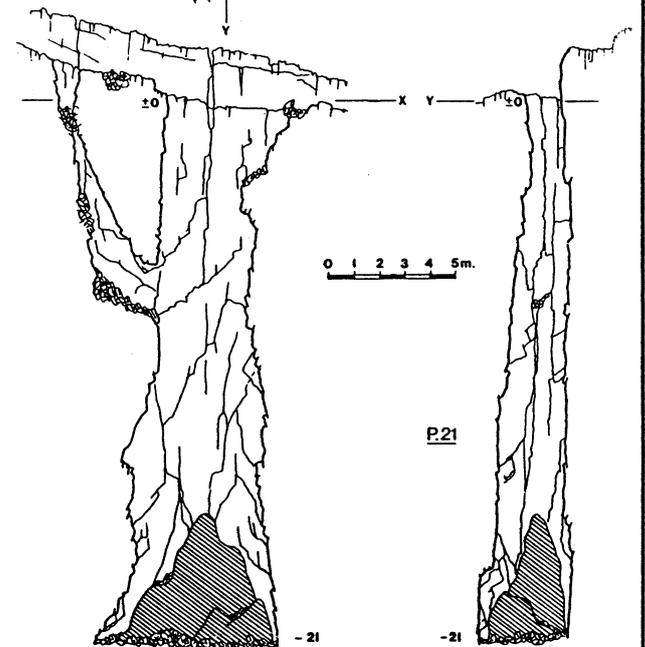
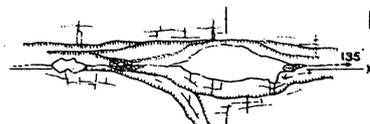
DEVELOPPEMENT: 23,5 m.

DENIVELLATION: -23,5 m.

# 10 D 4

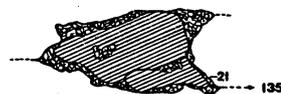
## Schrattenfluh

Flühli LU



0 1 2 3 4 5 m.

P.21



BCRA 3B

2-8-85 GES (SCMN) RH

# 10 D 12

COORDONNEES: 640.100/186.025

ALTITUDE: 1830 m.

SITUATION: Partie nord-est de la zone. A proximité d'un énorme bloc formant un abri sous roche.

DESCRIPTION: L'entrée mesure 0,5 x 2 mètres et est située sur une diaclase bien visible en surface et où s'est creusée toute la première partie de la cavité.

Après un premier puits de 16 mètres, on aboutit à un joli boyau long de 4 m. On arrive ensuite à un ressaut de 5 mètres franchissable en varappe. La galerie s'élargit pour former la base d'une cheminée d'où il est possible de voir la lumière du jour entre les blocs coincés à une quinzaine de mètres de hauteur.

En suivant la galerie, on rencontre un nouveau boyau elliptique avant de déboucher dans une petite salle formant un carrefour.

La galerie principale change de direction et ne suit plus la diaclase initiale. On se trouve au sommet d'un puits incliné, d'environ 35 m, franchissable en varappe. Large et bas au début, le puits prend une forme elliptique puis devient plus étroit.

Un ressaut vertical de 3 mètres mène au terminus à -52 m. Présence d'un courant d'air filtrant entre les cailloux.

Revenons au haut du puits: départ d'une galerie latérale, très étroite au début, et débouchant dans le plafond d'une salle de 6 m de haut (échelle). Du bas de celle-ci, une galerie montant fortement mène à deux cheminées vite impénétrables.

DEVELOPPEMENT: 125 m.

DENIVELLATION: -52 m.

MATERIEL: - 1 échelle 15 m pour le puits d'entrée

# P 101

ACCES: 100 mètres au nord du P 68, derrière une crête allongée et marquant la limite de la dépression lapiazée où s'ouvre le P 68.

DESCRIPTION: Cavité formée sur une diaclase et présentant une succession de verticales séparées par des paliers éboulés.

L'orifice est de format modeste (0.5m X 2m). On descend une vingtaine de mètres jusqu'à une petite plate-forme qui scinde en deux tronçons ce premier puits de 40 mètres. A la base du puits, une courte désescalade conduit au sommet d'un P 21 de section ovoïde très régulière. A -64, on parvient à une partie verticale plus étroite qui se franchit en opposition. Elle mène au haut d'un puits de 30 mètres qui nécessite à nouveau l'emploi d'une corde. Ce puits est double dans sa première partie. A -106, un grand palier incliné descend vers un dernier cran vertical de 12 mètres. Le fond est totalement occupé par des blocs.

Si la présence d'un bon courant d'air est évidente jusque vers -70m, il semble que cette circulation s'estompe plus bas jusqu'à devenir inexistante au fond. L'air se déplace sans doute entre l'entrée du P 101 et des fissures ou cheminées impénétrables parallèles aux puits.

## MATERIEL:

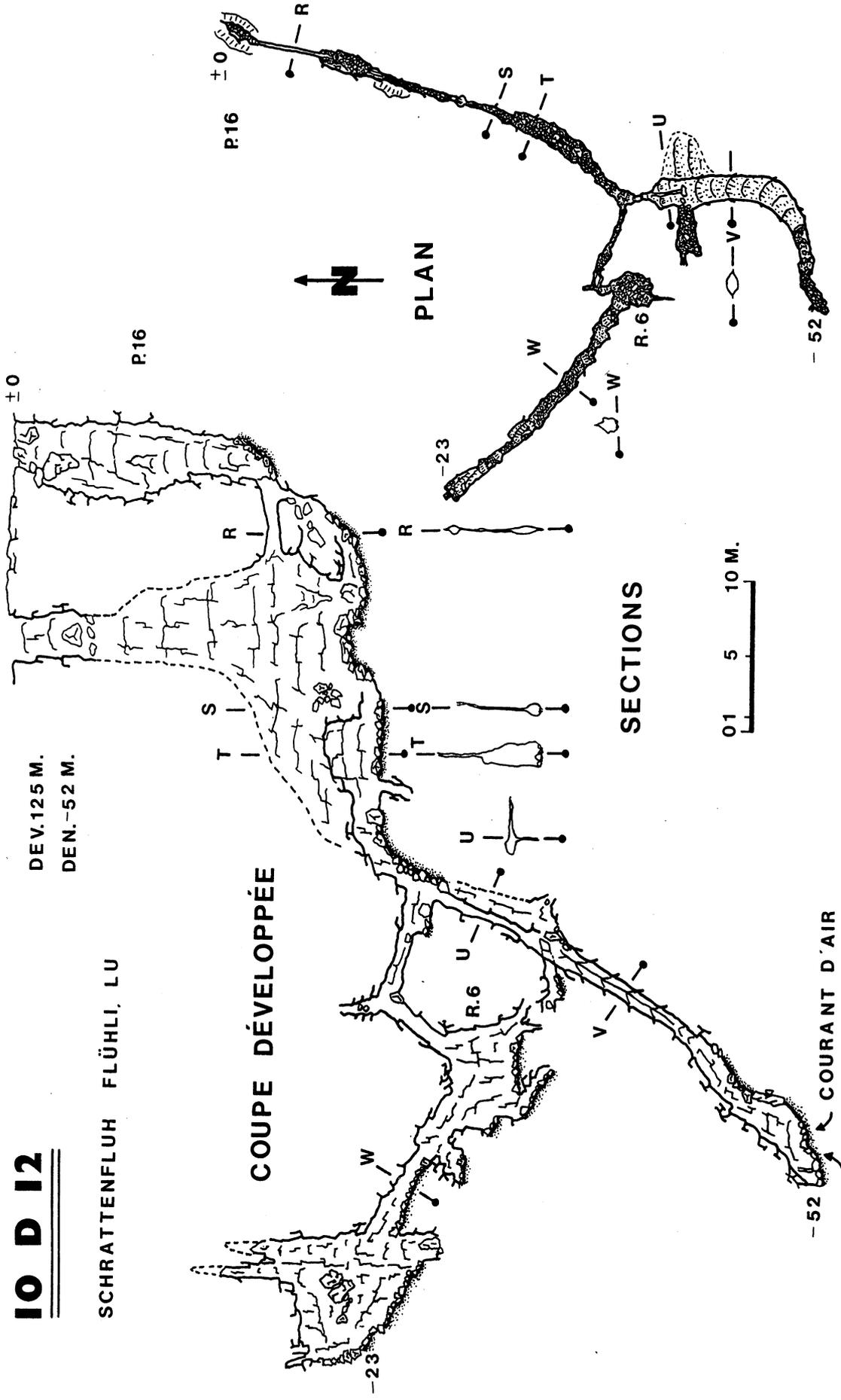
OBSTACLES	CORDES	AMARRAGES	REMARQUES
P 40	48	1 spit à -3 1 spit à -19 1 spit à -22	
P 21	25m	2 spits	
P 12			varappable
P 30	35m	1 spit	
P 12			varappable

# IO D 12

SCHRATTENFLUH FLÜHLI, LU

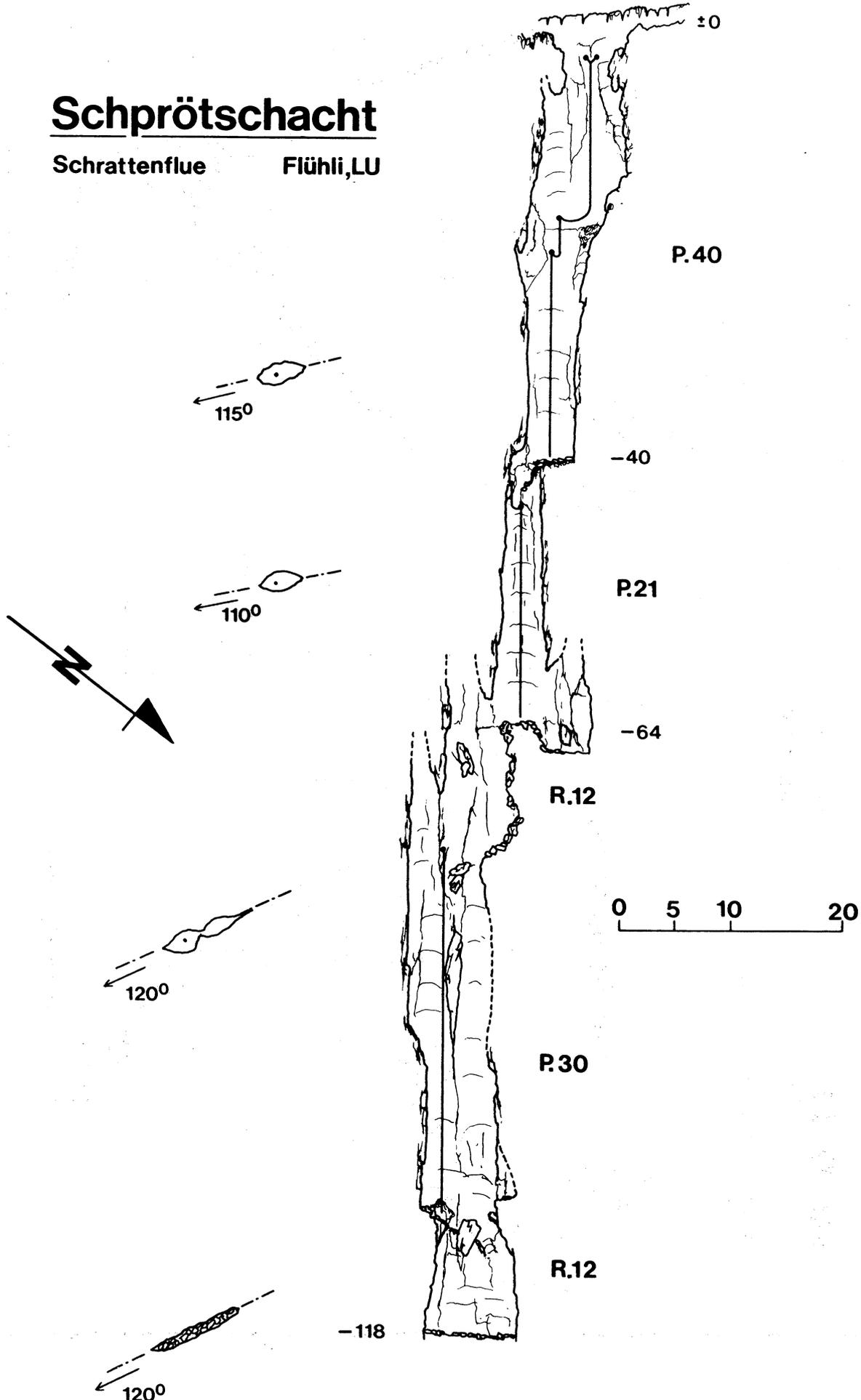
DEV. 125 M.  
DEN. -52 M.

## COUPE DÉVELOPPÉE



# Schprötschacht

Schrattenflue Fühli, LU





## GROTTE DE VERS-CHEZ-LE-BRANDT (Les Verrières, NE)

Le 12 octobre 1895.  
J.L. Christinat, M. Grünig, P. Huguenin, M. Montandon.  
Sortie d'initiation dans le cadre du "Passeport-Vacances", avec une équipe de 14 jeunes de 10 à 14 ans.

## GOUFFRES DES ANCIENS MOULINS

Le 19 octobre 1985.  
J.L. Christinat, P. Huguenin.  
Dans le premier, forage avec la perforatrice électro-pneumatique puis scellement de deux broches d'acier destinées à fixer une main-courante fixe; dans le second, forage puis scellement d'un point d'amarrage un peu au-dessous de l'endroit où la galerie artificielle voûtée débouche dans le P38.

## GOUFFRE DE PERTUIS (Chézard-St-Martin, NE)

Le 1er janvier 1986  
J.-Ph. Glauser, P. Huguenin, R. Wenger.  
Travaux de désobstruction. Minage de l'étroitesse et amélioration de l'équipement du grand puits. Grâce aux charges posées, l'étroitesse est franchie et le mini-puits repéré le 30 décembre est descendu. Environ 10 mètres plus loin, ça queue mais il y a deux cheminées d'environ 15-20 m avec un courant d'air dans celle de gauche. Sans matériel il n'est pas possible de remonter bien haut.

## GOUFFRE DE PERTUIS

Le 11 janvier 1986  
R. Hapka, P. Huguenin, E. Taillard.  
Suite de l'explo des deux cheminées. Remontée d'une vingtaine de mètres dans l'une d'elles qui débouche en lucarne dans la salle. Ensuite...c'est la crue subite et l'histoire que tout le monde connaît déjà.

## GROTTE DE RECLERE (JU)

Le 12 janvier 1986  
R. Wenger avec E. Gigandet.  
Séance photo avec de puissants projecteurs de cinéma pour la réalisation d'illustrations destinées au livre sur la grotte de Réclère.

## GROTTE DU THEUSSERET (JU)

Du 19 au 21 janvier 1986  
P. Huguenin, R. Wenger.  
Suite à une crue, deux spéléos bâlois sont bloqués dans la grotte. Durant plus de 24 heures,

plongeurs et pompeurs tentent de libérer les disparus. Plus de 40 secouristes interviennent, assistés par les pompiers de La Chaux-de-Fonds et de Tramelan, ainsi que par la REGA et la police cantonale jurassienne. Finalement, tout se termine bien par la délivrance des deux spéléos le mardi matin après 38 heures d'attente angoissée.

## GOUFFRE DE PERTUIS

Le 2 février 1986  
J.-Ph. Glauser, R. Hapka, P. Huguenin, E. Taillard.  
Travail au fond et pose d'un équipement fixe dans la cheminée permettant de shunter le siphon en cas de besoin. Présence de fumier dans la cheminée au-delà de l'ancien fond et jusqu'à une vingtaine de mètres de hauteur (pas d'épaisseur !) dans le grand puits. Ce qui signifie une mise en charge impressionnante.

## JURA

Les 8 et 9 février 1986  
E. Taillard, R. Wenger.  
Travaux dans le cadre de la préparation de l'inventaire spéléo du Jura. Contrôles divers à la grotte 3 de la Vauchotte (Goumois), recherche de la grotte de Châtillon (Epauvillers), visite des abris du Château (St-Ursanne), mesures à la Bâme de Pierreberg (Courroux), contrôles topographiques aux grottes des Creuses et du Craloup (Muriaux), tout cela par un froid de canard.

## GOUFFRE DE PERTUIS

Le 9 février 1986  
R. Hapka, P. Huguenin.  
Vidange du siphon suspendu dans la cheminée au-delà du fond et découverte d'un puits d'une trentaine de mètres de profondeur dont le fond n'est pas atteint par manque de matériel. Pas de courant d'air.

## GOUFFRE DE PERTUIS

Le 15 février 1986  
J.-Ph. Glauser, R. Hapka, P. Huguenin.  
Descente dans le puits découvert le 9 février. Il débouche dans une salle d'une dizaine de mètres de longueur où l'eau se perd en plusieurs endroits. Dans la voûte, plusieurs départs de cheminées. La topo, à faire, sera sans nul doute très intéressante et donnera exactement le gain en profondeur par rapport au fond antérieur.

## GAESIHOEHLE (GL)

Le 15 février 1986  
R. Wenger avec GS Troglolog, SSS-Bâle et OGH.  
Plongée, mesures géologiques et prise de photos.  
La plongée avorte bêtement sur manque d'eau dans le siphon qui ressemble à une flaque asséchée. Les mesures géologiques viennent compléter la topographie de cette cavité assez particulière, longue de plus d'un kilomètre pour 130 m de dénivellation. La présence de fistuleuses telles qu'il en existe peu en Suisse retient l'attention du photographe un bon moment. Signe distinctif du trou: il s'ouvre dans le tunnel d'une autoroute !

#### PERTE DU PLAIN DE SEIGNE (JU)

Le 18 février 1986  
R. Wenger avec P. Meury du SCJ.  
Topographie. Le but de la sortie était de topographier cette perte anciennement aménagée en moulin et réouverte depuis quelques années par le SCJ qui y travaille encore à -26 m où la cavité continue. L'amoncellement de glace dans pratiquement tout le puits empêche la réalisation du projet.

#### GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers, NE)

Le 22 février 1986  
J.-Ph. Glauser, Ch. Schütz.  
Visite et initiation.

#### GOUFFRE DES NARINES DE BOEUF, CREUX D'ENTIER (BE)

Le 23 février 1986  
R. Hapka, P. Huguenin, E. Taillard, R. Wenger et des membres des colonnes de secours 4 et 5.  
Exercice de spéléo-secours. Malgré un taux de participation assez moyen et des conditions météo difficiles (chutes de neige abondantes), l'exercice se déroule bien et chacun peut mettre la main à la pâte. Installation du blessé dans le brancard, remontée de celui-ci en verticales, techniques de sauvetage du blessé sur cordes, sont les différents thèmes abordés au cours de la journée.

#### FAILLES DE GENTILPRAN (JU)

Le 1er mars 1986  
R. Wenger, et P. Renaud du SVT.  
Travaux dans le cadre de la préparation de l'inventaire spéléo du Jura. Topographie de deux failles parallèles profondes de 36 et 24 m et s'ouvrant non loin d'une autre cavité également formée sur faille et profonde de 46 m. Dans le district de Delémont, ces trois cavités comptent parmi les plus importantes en dénivellation.

#### GOUFFRE DE PERTUIS

Le 1er mars 1986  
J.-Ph. Glauser, P. Huguenin.  
Séance photographique dans les nouvelles parties découvertes en 1986. Il faut vider une cinquantaine de litres d'eau remplissant le siphon suspendu.

#### GALERIE DE LA FONTENELLE (Cernier, NE)

Le 8 mars 1986  
J.-Ph. Glauser et P. Huguenin.  
Visite et photos d'une ancienne galerie de captage d'eau.

#### GOUFFRE DE PERTUIS

Le 11 mars 1986  
J.-Ph. Glauser, R. Hapka et R. Huguenin.  
Tournage de quelques séquences cinématographiques dans la partie supérieure. L'éclairage est assuré par un groupe électrogène placé devant l'orifice du tunnel de dérivation.

#### FAILLES DE GENTILPRAN (JU)

Le 22 mars 1986  
R. Wenger avec P. Renaud (SVT).  
Ultime travail de terrain pour l'inventaire spéléo du Jura. Topographie des failles 2 et 3, lesquelles peuvent se descendre sans matériel au prix d'exercices d'opposition des plus intéressants.

#### GOUFFRE DE PERTUIS

Le 22 mars 1986  
J.-Ph. Glauser et P. Huguenin.  
Déséquipement. Récupération des cordes restées en haut du grand puits et d'une ligne électrique.

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE (La Chaux-du-Milieu, NE)

Le 30 mars 1986  
J.L. Christinat.  
Visite pour voir l'état du puits et le niveau de l'eau. Après le déblaiement de plus d'un mètre de neige qui recouvre le départ de l'échelle fixe, descente sous la douche provoquée par le déplacement d'une conduite. Le fond est sous l'eau.

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 5 avril 1986  
J.L. Christinat et P. Huguenin.  
Remise en état de la conduite, ce qui ne diminue pas le débit de la cascade car le départ des tuyaux est bouché !

#### GROTTE DU LIERRE (La Chaux-de-Fonds, NE)

Le 12 avril 1986  
J.L. Christinat  
Visite-photos et constatation qu'il y a aussi des pollueurs chez les spéléos: boîtes de bières, boîtes de pâté, tube de lait condensé, papier d'argent, vieilles piles, carbure...

#### GROTTES ET ABRIS D'AJOIE

Le 15 avril 1986  
Ph. Morel, R. Wenger avec P. Bigler et F. Schifferdecker (archéologue cantonal).  
Visite d'une série de cavités présentant un intérêt archéologique et paléontologique.

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 19 avril 1986  
J.L. Christinat et P. Huguenin.  
Contrôle du niveau de l'eau et dégagement de la neige aux abords de l'orifice.

#### HAGLAETSCHHOEHL (BE)

Les 19 et 20 avril 1986  
R. Wenger avec Ph. Rouiller (SSS-Bâle) et 2 membres de la SSS-Berne.  
Remontées au mât d'escalade et compléments topographiques. "En trois heures de progression en peaux de phoque depuis Habkern, nous atteignons la cavité, laquelle est recouverte de 4 m de neige !

fin après une dizaine de mètres sur une étroite fissure. Possibilités de désobstruction. Il pourrait s'agir d'anciens travaux du SCI.

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 10 mai 1986  
J.L. Christinat, P. Huguenin avec K. Stauffer (SVT)  
Remise en état des 3 tuyaux bouchés à mi-hauteur du puits d'entrée, descente d'un rail - qui tient lieu de mât - pour atteindre la corniche où des broches doivent être scellées, puis installation et essai des pompes.

#### GROTTE DE MILANDRE (JU)

Le 10 mai 1986  
R. Wenger avec Ph. Rouiller (SSS-Bâle), F. Lindenmayr (SC Munich) et 2 amis.  
Traversée classique du réseau agrémentée toutefois d'un débit élevé de la rivière, ce qui rend le parcours plus palpitant et le franchissement des cascades cocasse. A noter: deux semaines après le petit "incident" de Tchernobyl, la mesure de la radioactivité locale donne ceci: dans la cabane, 94 mR; sous terre, 38 mR; dans l'herbe, 290 mR (!).

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 11 mai 1986  
P. Huguenin avec K. Stauffer (SVT).  
Visite pour contrôler le niveau de l'eau et déclencher les pompes qui fonctionnaient depuis 23 heures de temps avec un débit approximatif de 160 litres/minute.

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 17 mai 1986  
J.L. Christinat. R. Hapka, P. Huguenin, R. Huguenin avec K. Stauffer et C. Binggeli (SVT) et 2 hommes (surface) de l'entreprise Freiburghaus.  
Déblaiement de la base du puits, les matériaux étant évacués à l'extérieur grâce à la benne tirée par la grue.

#### ABRI DU BIEF DE VAUTENAIVRE (JU)

Le 18 mai 1986  
R. Wenger.  
Photographies de ce très bel et vaste abri.

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 24 mai 1986  
P. Huguenin avec K. Stauffer (SVT).  
Le niveau de l'eau a baissé et se trouve dans le boyau à la cote 1005 m env.. Un important cône d'éboulis s'étage encore sur plus de 2m à proximité de l'entrée du boyau et ne permet pas d'effectuer le minage prévu pour aménager l'emplacement du tonneau. La grosse pompe est placée dans le tonneau placé provisoirement près de l'entrée du boyau; la petite est installée dans le boyau. Dès la mise en marche, le niveau baisse légèrement puis se stabilise. Les pompes fonctionnent près de 3 heures avec un débit approximatif de 300 l/min. Le déblaiement des matériaux mentionnés ci-dessus devra être fait prochainement.

#### GOUFFRES DES CHAMPS JAQUETA, DE LA COMBE DE LA RACINE ET 3 DES BOIS DE VAUX (NE)

Le fin nez de l'un des bernois nous permet de creuser au bon endroit et de trouver l'orifice au premier essai. Après un parcours souterrain des plus variés (puits, galeries, étroitures), nous parvenons à pied d'oeuvre. Quelques continuations latérales au réseau principal sont explorées et topographiées mais l'escalade prévue dans les cheminées est abandonnée pour cause d'arrosage trop abondant. Nous regagnons la surface au milieu de la nuit. Il neige sans discontinuer depuis plusieurs heures et nous devons refaire la trace, celle de la montée ayant complètement disparu. Bilan météo du week-end: 70 cm de neige fraîche. Quel pays !"

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 25 avril 1986  
J.L. Christinat.  
Observation du niveau de l'eau. Le gouffre est en charge et le bas de l'échelle fixe est noyé. Prise de quelques photos.

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 27 avril 1986  
J.L. Christinat, P. Huguenin.  
Suite des préparatifs divers en vue de la reprise des travaux en profondeur.

#### GROTTE DU LIERRE

Le 1er mai 1986  
J.L. Christinat, P. Huguenin.  
Visite-photos et récupération des déchets observés au cours de la visite du 12 avril.

#### GOUFFRE DE PERTUIS

Le 1er mai 1986  
R. Hapka avec P.-Y. Jeannin (GS Troglolog).  
Pertuis est en crue. Au niveau de la corde rouge dans la Chapelle Gut, la descente doit être interrompue en raison des difficultés respiratoires provoquées par le souffle de la cascade et l'air saturé d'eau. Il faut rebrousser chemin. La descente se fait alors par les petits puits. Examen d'une étroiture suivie d'une courte galerie vite terminée.

#### GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 3 mai 1986  
J.L. Christinat, P. Huguenin.  
Aménagement à mi-hauteur du puits d'entrée en vue de la prochaine reprise des travaux. Constatation d'une mini-pollution au mazout (en provenance de la grue) qui s'infiltré dans le puits mais n'a pas encore atteint le niveau de l'eau. Intervention des pompiers de la Chaux-du-Milieu et du Locle qui nous apportent des sacs de produit absorbant que nous épandons sous la grue et, au fond, sur la nappe d'eau.

#### GOUFFRE DE PERTUIS

Le 5 mai 1986  
R. Hapka.  
Descente par les petits puits. En raison de la crue, le fond est inaccessible. En remontant le P 56, observation de spits et de pitons qui permettent la traversée de ce puits à son sommet. Il y a là du matériel de désobstruction (pelles rouillées) et une galerie très boueuse qui prend

Le 24 mai 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution, rien à signaler.

GROTTE DU MOULIN DES ISLES (France)

Le 24 mai 1986  
Ch. Schütz et Th. Schütz avec un copain.  
Visite et auto-initiation.

GROTTE DE LA CASCADE

Les 24 et 25 mai 1986  
P. Huguenin, R. Wenger et 28 autres membres de la SSS.  
Stage national de spéléo-secours. Le samedi est consacré à des exercices pratiques de manipulation du brancard en verticales, en vires et en galeries ainsi qu'à des essais de dégagement d'équipiers bloqués sur corde. Ce dernier point méritera d'être répété car bien des problèmes subsistent, surtout lors de dégagement depuis le haut. Le dimanche est occupé par quelques théories (sac de couchage spécial pour blessés, harnais pour blessés, spéléophone, explosifs) et à des discussions sur des accidents survenus ou possibles. Bilan très positif et encourageant après le relatif échec du dernier stage central en 1984.

GOUFFRE DES MARMOTTES (VD)

Le 31 mai 1986  
R. Wenger avec le GS Troglolog.  
Après une désobstruction qui demanda de multiples séances de travail, accès à un magnifique puits d'une vingtaine de mètres. Cette belle première s'interrompt sur un méandre très exigu; il faudra sérieusement maigrir avant de s'y engager...

DOLINE DU CERNIL LADAME, GOUFFRES 1 et 2 de LA BARIGUE (NE)

Le 6 juin 1986  
J.L. Christinat avec M. Guignier, du Service cantonal de la protection de l'environnement.  
Visite pour étudier les possibilités d'assainissement de ces cavités.

GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 7 juin 1986  
P. Huguenin avec K. Stauffer (SVT).  
Observations diverses, récupération de tuyaux et essais de la grosse pompe.

GOUFFRES DU CABRI DES CORNEES ET DU PIQUEUR (NE)

Le 8 juin 1986  
J.L. Christinat, R. Hapka.  
Contrôle-pollution et photos du cadavre de veau découvert le 1er juin au Cabri des Cornées.

GROTTE DES SIMEONS, GOUFFRE 2 DU CHENAL ET DE SIBERIE (NE)

Le 14 juin 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution.

JURA VAUDOIS

Le 15 juin 1986  
R. Wenger avec F. Bourret, P.-Y. Jeannin et E. Vogel (GS Troglolog).  
Divers travaux dans le cadre de la préparation de

l'Inventaire du Jura Vaudois. Exploration et topographie des Narines du Cul des Murs (Aiguilles de Baulmes); topo du Creux des neiges et photos dans le Creux-Noir (Ste-Croix).

GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 21 juin 1986  
P. et R. Huguenin.  
Il s'agissait de sortir la grosse pompe mais la hauteur des eaux ne permet pas d'effectuer ce travail.

GOUFFRES 3, 3A, 3B, 4, 5 ET 6 DE LA BARIGUE (NE)

Le 21 juin 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution.

GOUFFRES DU GROS-CRET ET DE LA GALANDRURE (NE)

Le 22 juin 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution.

GLACIERE DE MONLESI, GOUFFRES DES SAGNETTES ET 2 DE LA CHARBONNIERE (NE)

Le 28 juin 1986  
J.L. et A. Chrisinat.  
Visite et photos dans la première, contrôle-pollution dans les deux autres.

GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 28 juin 1986  
P. et R. Huguenin.  
Les pompes ne fonctionnent plus, elles sont remontées à l'extérieur pour vérification par les électriciens des TP.

EMPOSIEU ET GROTTE DU MOULINET, GROTTE DU GRAND BOCHAT (NE)

Le 29 juin 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution.

VANIL DES ARTSES (FR)

Le 5 juillet 1986  
R. Wenger.  
Prospection et recherche de cavités explorées au début des années 60 par la SSS-Lausanne. Sans résultat, donc à revoir !

DOLINE DU CERNIL LADAME (Môtiers, NE)

Le 5 juillet 1986  
D. Blant, J.L. Christinat, M. Grünig, M. Margot, Ch. Schütz, Th. Schütz avec une importante équipe des Troglolog.  
Nettoyage de la doline.

GOUFFRE DE LA RENOUILLERE

Le 5 juillet 1986  
J.Ph. Glauser, R. Hapka, P. et R. Huguenin avec Cl. Binggeli et K. Stauffer + le grutier.  
Travail à la base du plan incliné et évacuation d'une vingtaine de benes de matériaux, ce qui permet de dégager l'entrée du boyau.

GOUFFRE DU GROS CRET (La Chau-de-Fonds, NE)

Le 6 juillet 1986  
J.L. et A. Christinat.  
Initiation aux techniques de progression sur corde  
et contrôle-pollution.

GOUFFRE DE LA RENOUILLE

Le 12 juillet 1986  
R. Hapka, R. et P. Huguenin, E. Taillard.  
Installation d'une conduite d'air comprimé pour la  
perforatrice. puis minage à l'entrée du boyau pour  
dégager un espace où sera installé le tonneau  
devant contenir la grosse pompe. Installation des  
pompes et essais de pompage mais le niveau de la  
nappe est encore trop haut pour qu'il soit  
possible de vider le boyau.

GOUFFRE DE LA CHEVILLIERE, GOUFFRE MOUSSU, GOUFFRE  
DES CHIROPTERES, GOUFFRE DES ECOLOS (NE)

Le 12 juillet 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution et photos.

GOUFFRE DU CHEVRIER (Leysin, VD)

Le 13 juillet 1986  
R. Wenger avec G. Bernard (FFS).  
Visite éclair jusqu'au fond, qui nous permet d'ap-  
précier ce gouffre toujours plaisant à parcourir.  
A noter l'absence de déchets en dépit de la haute  
fréquentation de la cavité.

GOUFFRE A CAVEGNAC, GOUFFRE A CONSTANT GUYE (NE)

Le 14 juillet 1986  
J.L. et A. Christinat.  
Initiation aux techniques de progression sur corde  
et contrôle-pollution.

GOUFFRE DE RAPPANT (Commune d'Aubonne, F)

Le 16 juillet 1986  
J.L. et A. Christinat, M. Grünig, M. Montandon +  
un copain.  
Visite rendue un peu compliquée par la présence  
d'une équipe de jeunes parisiens s'initiant à la  
spéléo sous la direction de deux moniteurs.  
Certains jeunes ont de la peine à descendre et  
n'arrivent pas à remonter le puits de 28 m.

GOUFFRE DES CHAMPS JAQUETA, GROTTA DE VERS-CHEZ-  
LE-BRANDT (NE)

Le 17 juillet 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution.

GOUFFRE DE LA RENOUILLE

Le 19 juillet 1986  
P. et R. Huguenin.  
Forage de 5 trous dans le boyau et minage.

SCHRATTENFLUH (LU)

Du 19 au 26 juillet 1986  
R. Hapka, E. Taillard, avec des membres du SCVN-D.  
Prospection et topo; 10 trous topographiés dans la  
zone D, topo de surface dans la zone E.

GOUFFRE MOUSSU, GOUFFRE DES CHIROPTERES, GOUFFRE  
DES ECOLOS, GOUFFRE DU CABRI DES CORNEES (NE)

Le 20 juillet 1986  
J.L. Christinat, P. Huguenin.  
Visite et photos pour les deux premiers, contrôle-  
pollution et photos pour les deux derniers.

GOUFFRE DE LA ROCHE GUILLAUME (NE)

Le 21 juillet 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution.

GOUFFRES 1 et 2 DU CHENAL, GOUFFRE DE SIBERIE (NE)

Le 22 juillet 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution.

GOUFFRE DU PIERRIER (NE)

Le 24 juillet 1986  
J.L. Christinat.  
Contrôle-pollution.

SCHRATTENFLUH (LU)

Du 24 au 27 juillet 1986  
R. Wenger, R. Hapka, E. Taillard avec GS  
Troglolog.  
Poursuite de la prospection de la zone D et  
reprise de l'exploration du P 164. Séance photos  
au P 164 et au P 169.

GOUFFRES 1 et 2 DES GRANDS BOIS, BAUME A JEAN DU  
LAC, GOUFFRE DU MONT DES VERRIERES (NE)

Le 27 juillet 1986  
J.L. Christinat, P. Huguenin.  
Contrôle-pollution.

GOUFFRE DE LA ROCHE GUILLAUME (NE)

Le 29 juillet 1986  
J.L. Christinat, P. Huguenin pour encadrer P.  
Fischer et C. Ory, de L'Impartial.  
Visite organisée à la demande des journalistes qui  
désirent participer à un contrôle-pollution.

BAUME BARREE, BAUME DU CABRI DES ENVERS (NE)

Le 30 juillet 1986  
J.L. Christinat, P. Huguenin.  
Contrôle-pollution. Rien à signaler... pour le  
moment !

ANCIENNES MINES DES CONVERS (NE)

Le 31 juillet 1986  
P. et R. Huguenin.  
Un effondrement de terrain ayant formé une salle  
de 8 x 14 m environ et en forte pente, une désob-  
struction est tentée pour atteindre les galeries.  
Après forage et minage de quelques blocs, ça ne  
passe toujours pas et il y a d'ailleurs un risque  
d'éboulement.

GOUFFRE DE LA RENOUILLE

Le 2 août 1986  
R. Hapka, P. et R. Huguenin, Cl. Binggeli (SVT) +  
le grutier.  
Evacuation des matériaux à la base du plan  
incliné.

J.L. Christinat.



## ACO SPELEO ST-AUBIN

Les 23, 28 et 30 novembre et le 12 décembre 1985.

J. Vuillème et ses ACO.

Visite de différentes cavités comme la grotte de Fourbanne, la grotte du Chemin de Fer, les deux grottes aux Fées de Vallorbe, la Grande Poule jusqu'au siphon et un entraînement en falaises.

## INVENTAIRE DU NORD VAUDOIS

Le 24 novembre et le 22 décembre 1985

V. Jeannin, F. Bourret, P. Deriaz.

Topo à la Raisse Guéissaz et à la Borne 13.

## GRANDE POULE

Le 4 décembre 1985

P. Deriaz.

Repérage du niveau des siphons.

## WEEK-END DANS LE VERCORS

Les 14 et 15 décembre 1985

F. Bourret, V. Jeannin, M. Borreguero, S. Grosjean.

Après de monstrueux achats de matos, visite d'une partie de la grotte de Buri ainsi que des porches de Bournillon et Gournier. De plus, visite guidée de Choranche. En clair, les parfaits touristes!

## K 2 (HOHGANT)

Du 27 au 30 décembre 1985

P. Deriaz, P.-Y. Jeannin, P. Rouiller (SSS-Bâle) et L. Funken (GIPS).

Camp d'explo entre Noël et Nouvel-An.

## HOELLOCH (Schwyz)

Du 26 au 31 décembre 1985

F. Bourret, V. Jeannin et U. Sommer, Th. Kesselring, A. B. (SSS-Bâle).

Explo dans la Berlinerschlucht ainsi que diverses visites de la cavité et de ses bivouacs.

## CRETE DE VAAS (Granges, VS)

Le 30 décembre 1985

J. Vuillème et ses cousins.

Spaghetti carbonara en guise d'initiation spéléo!

## MILANDRE

Le 4 janvier 1986

P. Deriaz, F. Bourret, V. et P.-Y. Jeannin, P. Meuse (Belgique), des Bâlois, des Jurassiens et

des Belges.

Visite populeuse suivi d'un sympathique souper belgio-suisse.

## GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers, NE)

Le 9 janvier 1986

J. Vuillème et ses ACO.

Visite avec une corde pour fouiner dans les cheminées peu fréquentées.

## MINES DE BAULMES

Les 11 et 26 janvier 1986

F. Bourret, P. Iseli, E. Vogel, V. Jeannin, D. Rosenfeld et 1 nouveau.

Topographie de l'extrémité nord du 6e étage et dessins pour l'habillage.

## GOUFFRE DE PERTUIS

Le 11 janvier 1986

P.-Y. Jeannin et divers autres secouristes.

Secours de P. Huguenin et R. Hapka.

## GROTTE DU THEUSSERET

LE 21 JANVIER 1986

C. Juillet, G. Bangerter, D. Schürch, P.-Y. Jeannin et de nombreux secouristes.

Re-secours mais de P. Rouiller et un autre bâlois cette fois-ci!

## CERNIL LADAME

Les 2 et 22 février 1986

P.-Y. et V. Jeannin, F. Bourret, C. Juillet, P. Iseli, D. Schürch, S. Grosjean, J.-P. Furrer et P. Rouiller (SSS-Bâle).

Première de 20m (!) au fond de la Merde, bien gardée par l'étroiture "Double-Crème". Escalade dans l'arrivée d'eau du P24 sans grand succès puis désobstruction dans l'étroiture ventue du Corail et explo d'environ 20m.

## CANAL DE VALANGIN

Le 1er février 1986

P. Iseli et son père.

Visite.

## FALAISES PRES DE CLERON (Doubs, France)

Le 2 février 1986

J. Vuillème et des membres du GCPM.

Prospection.

## GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers, NE)

Le 6 février 1986  
J. Vuillème et ses ACO.  
Re-visite et re-escalade des cheminées.

#### GOUFFRE DE PERTUIS

Le 8 février 1986  
S. Grosjean, P. Iseli, F. Bourret et un spéléo de la Neuveville.  
Visite plus ou moins profonde selon le courage de chacun!

#### CREUGENAT

Le 9 février 1986  
P. Deriaz, P. Rouiller et J.-J. Bolanz (SCVJ).  
Plongée dans le cloaque!

#### GAESIHOEHLE

Le 15 février 1986  
Beaucoup de monde!  
Visite pour certains, plongée collective dans un siphon sans eau (ou promenade d'un matériel de plongée) pour d'autres. De plus, un peu plus sérieusement, photos et relevé de failles.  
La grande affluence à cette sortie provient du fait que c'est la dernière car le tunnel va bientôt être ouvert à la circulation.

#### GROTTE AUX FILLES (St-Aubin, NE)

Le 16 février 1986  
E. Vogel.  
Visite de convalescence et archivage.

#### STAGE DE SECOURS

Le 23 février 1986  
G. Bangerter, V. Meia, V. et P.-Y. Jeannin et les autres membres des colonnes Neuchâtel et Jura.  
Exercices aux Narines de Boeufs et au Creux d'Entier.

#### SIVELLEN

Le 2 mars 1986  
P. Deriaz, V. et P.-Y. Jeannin, F. Bourret, P. Rouiller et U. Sommer.  
Incursion à ski sur le lapiaz et slalom entre les avalanches.

#### GOUFFRE DE LA TETE A L'OURS No2

Le 9 mars 1986  
P.-Y. Jeannin, P. Iseli.  
Topographie de ce gouffre découvert par le GSNV; une suite est entrevue.

#### GROTTE DE LA DIAU

Le 16 mars 1986  
Huit personnes de divers clubs.  
Expè-visite destinée à ressortir du matériel de plongée des Genevois, inutilisé faute de combattants. On transporte une tourte Forêt-Noire, des bougies, des flûtes et un pique-nique pantagruelique jusqu'à la salle du Chaos pour souhaiter un bon anniversaire à Philippe (le rescapé).

#### GROTTE DU GIBET (Neuchâtel)

Le 20 mars 1986

Topographie.

#### GOUFFRE DU CERNIL LADAME

Les 22, 29 et 31 mars 1986  
Beaucoup de monde.  
Suite de l'explo au Corail et découverte d'un puits de 78 mètres après un strip-tease pour passer l'étroiture le défendant.

#### MINES DE BAULMES

Le 23 mars 1986  
D. Rosenfeld, F. Bourret, E. Vogel, P.-Y. Jeannin.  
Dessins aux différents étages en vue de l'habillage de la topo.

#### INVENTAIRE DU CANTON DE NEUCHATEL

Les 24 et 26 mars 1986  
E. Vogel.  
Topos de la grotte de la Perrière et de l'abri de Châtoillon.

#### VERS-CHEZ-LE-BRANDT

Le 27 mars 1986  
J. Vuillème et ses ACO.  
Sortie à ski de fond pour aller visiter la grotte.

#### ARDECHE

Du 27 au 31 mars 1986  
E. Vogel et 12 membres du RBY.  
Reprise de la spéléo sérieuse pour Eric: visite de l'aven de la Salamandre, de la grotte de Barbelle et de la grotte de l'Orage. Monsieur (re)-fait ses premiers pas sans cannes.

#### SIEBEN HENGSTE

Du 22 au 31 mars 1986  
F. Bourret, P. Deriaz, V. et P.-Y. Jeannin.  
Bivouac à la Louisiane. Topo, explo, photos. La cote +26m est atteinte. On laisse le bivouac équipé car il faudra revenir au Petit-Louis avec une plus fine équipe!

#### GOUFFRE DE LA TOURNE

Le 29 mars 1986  
S. Grosjean, P. Iseli.  
Découverte d'un puits d'environ 10 mètres et d'une vingtaine de mètres de galerie.

#### GOUFFRE DE PERTUIS

Le 29 mars 1986  
D. Rosenfeld et V. Meia.  
Visite du réseau parallèle.

#### INVENTAIRE DU NORD VAUDOIS

Les 2 et 12 avril 1986  
V. et P.-Y. Jeannin, S. Grosjean.  
Ballades à pied et à ski dans la région des Rochats - Mauborget, à Vugelles et à Bonvillars, dans le cadre de l'inventaire.

#### GOUFFRE DE CERNIL LADAME

Les 5, 6 et 13 avril 1986  
Beaucoup de monde.  
Suite de l'explo et topo dans le Réseau du Corail.

## ACO DU COLLEGE DES CERISIERS

Les 16 et 19 avril 1986  
J. Vuillème et ses ACO.  
Entraînement sur corde au collègue et gouffre des Ravières.

## SIEBEN HENGSTE

Les 19 et 20 avril 1986  
P.-Y. Jeannin, P. Meuse (Belgique), P. Goy (GSL), M.-C. et A. Hof ( indép. ).  
Exploration de la suite de l'AKG, les concrétions sont superbes, il y a même de l'aragonite.

## GOUFFRE DES MARMOTTES

Le 20 avril 1986  
V. Jeannin, P. Deriaz, F. Bourret, V. Meia.  
Première des nombreuses tentatives pour aller creuser aux Marmottes. Hélas, notre élan succombe devant un mur de neige.

## ASSEMBLEE DES DELEGUES (Bevaix, NE)

Le 27 avril 1986  
Beaucoup de monde.  
Assemblée le samedi et excursions le dimanche organisées en collaboration avec le SCVN-D. Les excursions ont eu lieu à Longeaigue, au Cernil et dans les Gorges de l'Areuse.

## GOUFFRE DE PERTUIS

Le 1er mai 1986  
P.-Y. Jeannin et R. Hapka (SCMN).  
Repérages au sommet du P56, sans espoir.

## REGION DE LA TETE A L'OURS

Les 3, 18, 19, 24, 25 et 31 mai 1986  
Beaucoup de monde.  
Après quelques nouvelles tentatives pour atteindre ce coin de bois très enneigé, le travail peut enfin commencer. Tout d'abord, expé au gouffre Tristan pour faire la fiche d'équipement et prélever des os, puis camouflage de l'entrée de la grotte de la Faille afin d'éviter qu'elle ne devienne un dépôt d'ordures. Ensuite continuations des désobstructions aux Marmottes et au P20 (Go. de la tête à l'Ours No2) et voilà le miracle, les deux passent le même jour (pour le grand plaisir de certains!). Au P20, découverte de trois puits (P16, P5 et P9) sur faille, évasés à chaque joint de stratification, arrêt à -59m; aux Marmottes, magnifique puits de 20m suivi d'un court méandre où souffle un bon courant d'air. Pour 4 ans de travaux c'est pas énorme!

## PROSPECTION VERS NOIRAIGUE

Le 4 mai 1986  
E. Vogel, D. Schürch et des copains.  
Recherche d'un trou couvert d'une dalle de béton et découverte d'un tas de cailloux, dommage!

## GROTTE DE LA RASSE

Le 5 mai 1986  
P. Iseli, S. Grosjean et E. Vogel.  
Visite et topc quelque peu humectée pour un certain "plongeur"!

## INVENTAIRE DU NORD VAUDOIS

Les 8, 9, 10 et 11 mai 1986  
F. Bourret, E. Vogel, P.-Y. Jeannin et S. Grosjean.  
Echec à la grotte du Porche de Covatannaz sur trop d'eau. Découverte d'une cheminée dans les Aiguilles de Baulmes nommée trou Verlan qu'il a fallu escalader pour en faire la topo. Topo des Narines des Culs des Murs remontées au mât sur 15 mètres. Photos aux Fontanets de Vugelles, aux sources de Champagne et à la Gotalle.

## CERNIL LADAME

Les 9, 10, 11, 16 mai 1986  
D. Schürch, F. Bourret, P. Iseli, S. Grosjean, V. Jeannin, E. Vogel, J.-P. Furrer (indépendant).  
Découverte d'un réseau parallèle au P 80 du Corail et diverses visites.

## CARUVA ET SOURCE BLEUE (St-Caude, F)

Le 11 mai 1986  
P. Deriaz, J.-J. Bolanz (SCVJ) et d'autres.  
Plongée.

## ACO DU COLLEGE DES CERISIERS

Les 17 et 23 mai 1986  
J. Vuillème et ses ACO.  
Visite de la glacière de Monlési, du Moulin du col des Roches et de la grotte aux Fées (NE).

## BAUME DE LONGEAIGUE

Le 20 mai 1986  
E. Vogel, J.-J. Bolanz (SCVJ) et 6 débutants.  
Visite-initiation jusqu'à la salle des Génies.

## EXPEDITIONS PLONGEE

Les 1, 16, 28 juin 1986  
P. Deriaz, J.-J. Bolanz (SCVJ) et d'autres.  
Plongées à Caruva, Melchsee-Frutt et Vallorbe.

## VERS-CHEZ-LE-BRANDT

Le 1 juin 1986  
E. Vogel et la famille Graef.  
Initiation pour spéléo de 3 à 33 ans.

## CREUX-D'ENTIER

Le 1 juin 1986  
P.-Y. et V. Jeannin, F. Bourret, S. Grosjean, P. Iseli, V. Meia, D. Rosenfeld et 2 nouveaux.  
Visite et initiation avec un pique-nique digne de ce nom!

## GROTTE DE LA CASCADE

Le 7 juin 1986  
E. Vogel et son beau-frère.  
Eric initie son beau-frère qui à préalablement fait son testament!

## INVENTAIRE DU NORD-VAUDOIS

Les 7, 8, 15 juin 1986  
E. Vogel, F. Bourret, V et P.-Y. Jeannin, S. Grosjean, R. Wenger (SCMN)  
Sondage de la hauteur du Trou Verlan avec un bouquet de ballons offert généreusement par le magasin Bata (pas de pub svp!). Pataugeage aux Mines de Baulmes! Topo des Narines du Cul des Murs

et des Creux de la Neige, photos aux Creux Noir.  
Topo de la nouvelle partie du gouffre des  
Marmottes avec repérage de lucarnes intéressantes.

#### GOUFFRE CITROEN

Le 8 juin 1986  
V. Jeannin et E. Vogel.  
Topo d'un puits découvert récemment.

#### CERNIL LADAME

Les 14 et 21 juin 1986  
M. Borreguero, F. Bourret, D. Rosenfeld, S.  
Grosjean, E. Vogel, P. Deriaz, P. Iseli et P.  
Donzé (Nyon).  
Désobstruction, exploration et topo d'une courte  
galerie donnant sur un P 15 à la base duquel une  
étroiture ne perd rien pour attendre.

#### GROTTE DU CROCHET (France)

Le 28 juin 1986  
P. Deriaz, P. Drouin (France) et J.-C. Lalou  
(GAGS).  
Visite.

#### SIEBEN HENGSTE

Du 28 juin au 2 juillet et du 9 au 12 juillet  
E. Vogel, P.-Y. Jeannin, V. Meia, M. Borreguero et  
d'autres.  
Camp d'été. Plusieurs équipes se dispersent dans  
le réseau et sur le lapiaz.  
Dans le Réseau, la suite du P'tit Louis permet  
d'atteindre la cote de +54; arrêt dans deux  
grosses cheminées parallèles.  
La suite de la Migale, découverte récemment est  
topographiée (env. 800m). Vincent pour sa remise  
en forme se déchire des ligaments à un pied, la  
sortie est un peu longue. Aux Anglais, une  
galerie prometteuse livre 10m!  
Le reste des activités est essentiellement  
consacré à la prospection et à la désobstruction  
en surface.

#### DOLINE DU CERNIL LADAME

Les 4 et 5 juillet 1986  
Beaucoup de monde (Troglolog et SCMN).  
Le 4, la journée est intégralement consacrée aux  
préparatifs en vue du nettoyage de cette doline.  
Le 5, dès 7h00 du matin, nous attaquons cette  
masse d'ordures et, aidées d'un treuil, plusieurs  
équipes se relaient jusqu'à 20h00. Le fond naturel  
est alors atteint, le gazon n'a plus qu'à pousser.

#### ACO DU COLLEGE DES CERISIERS.

Le 5 juillet 1986  
J. Vuillème et ses ACO.  
Visite de la Baume de Sency.

#### INVENTAIRE DU NORD-VAUDOIS

Les 6 et 12 juillet 1986  
P. et F. Iseli, S. Grosjean et F. Bourret.  
Canotage aux Mines de Baulmes, figlorage topo de  
la grotte de Mauborget.

#### RESEAU DE COVATANNAZ

Le 14 juillet 1986  
D. Rosenfeld, S. Grosjean et V. Jeannin.

Passeport-vacances spéléo pour 15 enfants de la  
région de Neuchâtel.

#### LAPIAZ DU SIVELLEN

Du 15 au 20 juillet et du 29 juillet au 2 août  
1986  
S. Grosjean, V et P.-Y. Jeannin, D. Rosenfeld, F.  
Bourret et P. Iseli.  
Prospection systématique ou non de diverses zones,  
promenades de repérage dans des coins rarement  
fréquentés. Beaucoup de travail en surface pour  
marquer des coins de zone avec des douilles en vue  
d'une mensuration au théodolite. Dessin détaillé  
d'une partie de la zone Gamma. Topographie de Y 2,  
découvert l'année d'avant, qui marque le record de  
profondeur du lapiaz avec -98m. Topographie aussi  
de Z 6 qui, après avoir failli éborgner un de nos  
membres et avoir démoralisé de nombreux, est enfin  
terminé sans résultats mirobolants!  
Découverte et topo de quelques petits trous assez  
insignifiants.

#### CREUGENAT

Le 20 juillet 1986  
P. Deriaz, J.-J. Bolanz (SCVJ) et P. Rouiller  
(SSS-Bâle).  
Plongée.

#### SCHRATTENFLUH

Du 22 au 27 juillet et le 3 août 1986  
D. Rosenfeld, S. Grosjean, V. et P.-Y. Jeannin, F.  
Bourret, P. Deriaz, J. Vuillème et sa famille +  
SCMN.  
Suite de l'explo de P 164 et diverses promenades.

#### CABRERET (France)

Du 6 au 9 août 1986  
P. Deriaz + d'autres.  
Participation à un stage de plongée.

#### GOUFFRE DU CERNIL LADAME

Le 10 août 1986  
D. Schürch et P. Moeschler  
Capture, à l'aide d'un filet tendu sur l'entrée du  
gouffre, de trois chauves-souris: un petit murin,  
un grand murin et un oreillard.

#### GOUFFRE MARCO-POLO (Chartreuse, France)

Le 14 août 1986  
V. et P.-Y. Jeannin et F. Bourret.  
Visite.

#### BAUME DE LONGEAIGUE

Les 23 et 30 août 1986  
S. Grosjean, P. Iseli et P.-Y. Jeannin.  
Suite de la topo.

#### LAPIAZ DE LA GEMMI

Le 23 août 1986  
P. Deriaz avec des Tessinois et des Italiens.  
Désobstruction.

#### INVENTAIRE DU NORD-VAUDOIS

Les 24 et 31 août 1986  
V. et P.-Y. Jeannin, F. Bourret et P. Iseli.

Recherche d'un trou cité dans Cavernes il y a une vingtaine d'années. A part des champignons dus à la pluie qui nous arrose, nous ne trouvons rien! Suite et fin de la topo des Mines de Baulmes.

#### SIEBEN HENGSTE

Les 30 août et 1 septembre 1986  
E. Vogel, A. Hof (indépendant) et d'autres.  
Suite de l'explo à E 9.2 qui est un trou prometteur découvert récemment.

#### LAPIAZ DU SIVELLEN

Du 6 au 7 et du 20 au 21 septembre 1986  
F. Bourret, V. Jeannin et P. Iseli.  
Topo de divers petits trous et marquage de zones.

#### GORGES DE L'AREUSE

Les 6 et 7 septembre 1986  
V. Meia, P.-Y. Jeannin et S. Grosjean.  
Animation d'un stand sur la spéléo dans les Gorges de l'Areuse, lors de la célébration du centenaire de la Société des sentiers des Gorges de l'Areuse.

#### RESEAU DE COVATANNAZ

Les 6 et 28 septembre 1986  
P. Deriaz et d'autres.  
Plongée.

#### GROTTE DE L'ORBE

Le 7 septembre 1986  
P. Deriaz, J.-J. Bolanz (SCVJ) et d'autres.  
Plongée de divers siphons en vue d'explorations futures.

#### VISITES ET PHOTOS EN AUTRICHE

Du 9 au 14 septembre 1986  
E. Vogel, R. Wenger (SCMN), U. Sommer (SSS-Bâle).  
(voir compte-rendu dans les activités du SCMN).

#### ACO DU COLLEGE DES CERISIERS

Les 11, 18, 20, 21, 22 et 25 septembre 1986.  
J. Vuillème et ses ACO.  
Initiation des nouveaux ACO; visite de la glacière de Monlési, de la grotte du Moulin des Îles, du gouffre du Ciblot, de la Grotte de Lanans et de la grotte du Chemin de Fer.

#### CREUX-DU-VAN

Le 13 septembre 1986  
D. Rosenfeld et V. Meia.  
Il pleut, il manque 5m à la corde mais les touristes intrigués nous immortalisent tout-de-même!

#### RENCONTRE D'AUTOMNE

Le 19 septembre 1986  
P. Deriaz et beaucoup d'autres.

#### SIEBEN HENGSTE

Du 13 au 21 septembre 1986  
P.-Y. Jeannin, F. Bourret et d'autres.  
Prospection sur les crêtes, exploration dans E 9.2 qui jonctionne facilement avec le Réseau. Diverses galeries latérales sont topographiées. Le Réseau

compte alors 13 entrées. Comme ça porte malheur, une quatorzième est ajoutée rapidement: le B 6.5. Cette semaine, le Réseau a pris plus de trois kilomètres.

#### TORREGIONE

Les 19 et 21 septembre 1986  
P. Deriaz, J.-J. Bolanz et d'autres.  
Plongées.

#### RESEAU DE COVATANNAZ

Les 5 et 11 octobre 1986  
P. Deriaz, S. Grosjean, P. Iseli et d'autres.  
Plongées du siphon principal de la grotte de la Grande-Poule.

#### SIEBEN HENGSTE

Du 6 au 8 et les 16 et 17 octobre 1986  
F. Bourret, famille Hof, Arnico B. (SSS-bâle).  
Prospection sur les crêtes et vers le E 9.2.

#### LAPIAZ DU SIVELLEN

Du 9 au 11 et le 18 et 19 octobre 1986  
F. Bourret, G. Bangerter, V. Meia, V. et P.-Y. Jeannin et P. Iseli.  
Topographie de divers petites cavités; découverte d'ETA 4 qui semble prometteur, suite pour l'année prochaine.

#### KOEBELISHOEHLE

Le 19 octobre 1986  
P. Deriaz, V. et P.-Y. Jeannin, P. Iseli, P. Rouiller, U. Sommer et 4 membres de l'OGH.  
Visite pour les uns et explo au fond du trou pour les autres. Un nouveau fond est atteint à -545m (siphon). La cavité semble terminée.

#### CAVITES SOUS-GLACIERE A LA MER DE GLACE

Les 18 et 19 octobre 1986  
E. Vogel, R. Wenger et E. Taillard (SCMN).  
Spéléo sous-glacière dans quelques crevasses. Dans l'une d'elles, un torrent est atteint à -60m; le décor est féérique.

#### GOUFFRE DE ST-AUBIN No 1

Le 19 octobre 1986  
G. Bangerter et D. Rosenfeld.  
Visite de ce gouffre et récolte de petits os jugés intéressants par notre spécialiste.

#### GOUFFRE DU CERNIL LADAME

Le 25 octobre 1986  
S. Grosjean, G. Bangerter, F. Bourret, P. Iseli.  
Traversées dans les deux sens.

#### INVENTAIRE DU NORD-VAUDOIS

Le 26 octobre 1986  
P.-Y. Jeannin et F. Bourret.  
Sous la neige, nous terminons de passer la zone de Lavaux - Pouetta-Raisse au peigne fin mais en vain, nous ne trouvons pas la grotte de la Mottaz.

Viviane et Pierre-Yves Jeannin